



Actualités OFS

.....

15 Education et science

Neuchâtel, mai 2014

Les attentes professionnelles des diplômées et diplômés des hautes écoles

Analyse de l'importance de différents aspects
lors de la recherche d'un emploi et de la satisfaction
dans l'activité professionnelle

.....

Renseignements:

Alain Weiss, OFS, Section Système de formation, tél. 058 463 68 21

E-mail: alain.weiss@bfs.admin.ch

Stefan Rüber, OFS, Section Système de formation, tél. 058 463 69 65

E-mail: stefan.rueber@bfs.admin.ch

Numéro de commande: 1415-1400

Tables des matières

Introduction	4	2 La satisfaction dans la vie professionnelle	15
L'essentiel en bref	5	2.1 Le climat de travail	16
Définitions et méthodes de calcul	6	2.2 Les possibilités de perfectionnement	17
1 Les attentes au moment de la recherche d'un emploi	7	2.3 L'adéquation de l'emploi	18
1.1 Vue d'ensemble	7	2.4 La sécurité de l'emploi	20
1.2 Domaines d'études	8	2.5 Les possibilités de promotion professionnelle	21
1.3 Sexe	11	2.6 L'espace pour la vie privée/familiale	22
1.4 Age	12	2.7 Le revenu	24
1.5 Maternité/paternité	13	2.8 Conclusion	26
1.6 Lieu de scolarisation	14	Bibliographie	27
		Tableaux annexes	29

Introduction

La présente publication analyse quelles sont les attentes professionnelles des personnes diplômées des hautes écoles et détermine dans quelle mesure les diplômées et diplômés les ont réalisées dans le cadre de l'emploi qu'ils occupent une année après l'obtention du diplôme.

En plaçant le point de vue des diplômé-e-s au cœur de l'analyse, cette publication aborde une facette encore peu explorée de la transition sur le marché de l'emploi. Elle complète ainsi l'image que fournissent les indicateurs issus de l'enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles. Elle informe d'une part sur des aspects de l'activité professionnelle qui ne sont pas mesurables objectivement (p. ex.: le climat de travail ou l'équilibre entre la vie privée et la vie professionnelle), et d'autre part apporte une information complémentaire à certains indicateurs régulièrement publiés par l'OFS, comme le revenu, la situation dans la profession ou encore l'adéquation entre la formation et l'emploi.

La publication est structurée en deux chapitres. Le premier met en évidence les principales attentes professionnelles des diplômé-e-s vis-à-vis de leur emploi. A cette fin, l'analyse porte sur les aspects auxquels les diplômé-e-s attachent de l'importance lorsqu'ils cherchent un emploi. Il montre également en quoi ces aspects varient en fonction de caractéristiques sociodémographiques ou de formation des diplômé-e-s. Le second chapitre a pour but de déterminer si les attentes des diplômé-e-s se sont concrétisées une année après la fin des études. Pour ce faire, il analyse pour une partie des attentes formulées (p. ex.: avoir un bon climat de travail), si les diplômées et diplômés sont satisfaits ou non dans le cadre de leur emploi.

L'essentiel en bref

Une année après la fin des études, les personnes diplômées des hautes écoles sont particulièrement nombreuses à avoir des attentes élevées en ce qui concerne les composantes personnelles et sociales (bon climat de travail, travail en adéquation avec les convictions personnelles, possibilité de faire valoir ses idées), celles liées à la qualification ainsi que la sécurité de l'emploi. D'autres aspects, qui intègrent l'emploi dans un cadre plus large, comme la possibilité de concilier travail et activités extra-professionnelles ou la proximité géographique de l'emploi, de même que le revenu, sont également considérés comme importants, bien que dans une moindre mesure.

La prise en compte des domaines d'études met en évidence des différences importantes en termes d'attentes professionnelles. Ainsi par exemple, les diplômé-e-s en Sciences économiques (HEU) et en Economie et services (HES) attachent plus d'importance aux aspects liés à la carrière, tels que le revenu et les possibilités de promotion, ainsi qu'à ceux liés au prestige de l'employeur (environnement international, renommée de l'entreprise) que leurs homologues qui ont suivi d'autres filières. Les diplômé-e-s des HES des domaines d'études Musique, arts de la scène et autres arts, Santé, Travail social, ainsi que les diplômé-e-s en Formation des enseignants ont moins souvent des attentes en ce qui concerne les aspects liés à la carrière (revenu, perspective de promotion, prestige) mais attachent en revanche plus d'importance à l'équilibre entre leur vie professionnelle et leur vie privée (trouver un emploi proche de chez soi, travailler à temps partiel). Ils sont en outre plus nombreux à vouloir travailler avec d'autres personnes.

Les femmes montrent de plus grandes attentes en ce qui concerne les aspects éthiques et sociaux, l'adéquation et la sécurité de l'emploi, de même que l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée. Les hommes attachent comparativement plus d'importance aux aspects liés à la carrière ainsi qu'à la renommée et au prestige de leur employeur.

Les personnes diplômées qui ont des enfants ont des attentes élevées à l'égard de l'équilibre entre la vie professionnelle et la vie privée, plus particulièrement en ce qui concerne la possibilité de consacrer du temps à la famille. Par rapport aux personnes qui n'ont pas d'enfants, elles sont également plus nombreuses à souhaiter pouvoir travailler à temps partiel.

La part des personnes qui ont réalisé leurs attentes, autrement dit qui sont satisfaites de leur situation professionnelle, varie fortement en fonction de l'aspect de l'emploi considéré.¹ En effet, alors que près de quatre personnes sur cinq sont satisfaites au niveau du climat de travail, elles sont à peine plus d'un tiers en ce qui concerne le revenu. De plus, pour chacun des aspects considérés, le taux de satisfaction des diplômé-e-s varie en fonction de leurs caractéristiques sociodémographiques ou de formation, de même qu'en fonction de leur situation d'emploi.

Les personnes diplômées d'une HEP (Formation des enseignants) et leurs homologues diplômés d'une HEU en Médecine et pharmacie présentent le plus souvent des taux de satisfaction supérieurs à la moyenne (respectivement cinq et quatre des sept aspects passés sous revue). Les personnes diplômées d'une HES en Design, Musique, arts de la scène et autres arts ainsi qu'en Linguistique appliquée éprouvent en revanche plus de difficulté à trouver un emploi qui répond à leurs attentes en début de carrière.

Les taux de satisfaction sont légèrement supérieurs parmi les femmes en ce qui concerne l'adéquation du poste aux qualifications professionnelles et les possibilités de perfectionnement que leur offre leur emploi. Ces différences sont en partie dues au fait que les femmes sont fortement représentées dans les domaines d'études qui affichent des taux de satisfaction élevés. Les personnes diplômées qui ont des enfants sont plus nombreuses à avoir atteint leurs objectifs en termes d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée.

¹ L'analyse de la satisfaction pour un aspect de l'emploi n'est effectuée que pour les personnes qui ont déclaré avoir des attentes à propos de l'aspect en question et qui sont actives occupées.

Définitions et méthodes de calcul

La présente étude porte sur deux indicateurs:

1 Attentes professionnelles des diplômé-e-s des hautes écoles

Afin de déterminer quelles sont les attentes professionnelles des diplômé-e-s, une batterie de questions consacrées à ce que les personnes diplômées considèrent comme important lorsqu'elles cherchent un emploi a été analysée. Les personnes interrogées ont évalué les différentes questions sur une échelle de 1 (absolument pas important) à 5 (très important).

Définition: pour déterminer si une personne considère tel ou tel aspect de l'emploi comme important, on compare l'appréciation qu'elle porte sur cet aspect avec l'appréciation moyenne, pour cette personne, de l'ensemble des aspects considérés. Si l'importance qu'elle attache à un aspect donné est supérieure à la moyenne, on considère que cet aspect est important pour elle. Cette personne est alors comptée parmi celles qui ont des attentes (élevées) sur cet aspect du travail.

Cette approche se base sur la considération du fait que les résultats statistiques sont influencés par le choix du seuil à partir duquel un aspect est considéré comme important. Par exemple, si l'on choisit comme seuil la valeur 3, la part des personnes qui considèrent un aspect donné comme important sera plus grande que si l'on choisit comme seuil la valeur 4. Grâce à la démarche de standardisation retenue ici, ce n'est pas l'appréciation absolue d'un aspect qui détermine le résultat, mais son appréciation par rapport à l'appréciation moyenne de l'ensemble des aspects considérés. Par exemple, si, pour un individu, la moyenne est 3,5, on considère que la personne attache de l'importance aux aspects auxquels elle attribue au moins la valeur 4. Si la moyenne est inférieure à 3, on considère qu'elle attache de l'importance aux aspects auxquels elle attribue 3 ou plus. Les pourcentages présentés dans les analyses indiquent la proportion de personnes qui attachent plus d'importance à un aspect donné qu'elles n'en attachent en moyenne à l'ensemble des aspects considérés.

2 Satisfaction des diplômé-e-s des hautes écoles

Pour savoir dans quelle mesure les diplômées et diplômés sont satisfaits de leur emploi, les personnes interrogées ont été invitées à évaluer différents aspects de leur situation professionnelle. L'échelle utilisée va de 1 (absolument pas satisfait) à 5 (très satisfait). Pour déterminer si une personne est satisfaite ou non d'un aspect de son emploi, la méthode utilisée est la même que celle qui a été retenue pour l'analyse des attentes professionnelles.

Définition: l'indicateur de satisfaction montre dans quelle mesure les attentes professionnelles des diplômé-e-s sont remplies. Sont considérées toutes les personnes qui (1) considèrent un aspect comme important (personnes qui ont des attentes) et qui (2) exercent une activité professionnelle un an après la fin de leurs études. Les attentes sont considérées comme remplies sur tous les aspects sur lesquels la personne s'est dite satisfaite.

Population étudiée

La présente publication s'appuie sur les données de l'enquête auprès des personnes diplômé-e-s des hautes écoles de l'OFS. Sont considérés pour le domaine HEU (universités et écoles polytechniques fédérales) les niveaux licence/diplôme et master, pour les HES (hautes écoles spécialisées) les niveaux diplôme et bachelor. Pour les HEP (hautes écoles pédagogiques), tous les diplômé-e-s sont pris en considération. Les personnes diplômées de l'année 2010 ont été interrogées environ un an après la fin de leurs études. Pour réduire autant que possible le biais dû aux non-réponses, les résultats ont été pondérés sur la base des données du SIUS (système d'information universitaire suisse).

1 Les attentes au moment de la recherche d'un emploi

Ce chapitre présente les attentes des diplômé-e-s des hautes écoles suisses quant à leur emploi. La prise en compte de différentes dimensions, telles que le domaine d'études et le sexe permet de montrer quelles sont les aspects sur lesquels différents sous-groupes de diplômé-e-s accordent de l'importance lorsqu'ils cherchent un emploi.

Dans l'interprétation des résultats, il faut tenir compte du fait que les attentes des diplômé-e-s se forment, au moins en partie, avant la période des études et ne se construisent pas uniquement une fois les études terminées. Les données sur la situation sociale et économique des étudiant-e-s des hautes écoles en 2009 montrent en effet que le choix de la branche d'études est déterminé, entre autres raisons, par les perspectives d'embauche et

par les perspectives de revenu.² Inversement, les attentes exprimées après la fin des études sur différents aspects de la vie professionnelle peuvent être influencées par la situation économique et être révisées selon les réalités du moment.

1.1 Vue d'ensemble

Les aspects que les diplômé-e-s considèrent comme particulièrement importants lorsqu'ils recherchent un emploi se répartissent en gros en trois groupes (cf. T 1.1*). Un première composante, constituée de trois aspects, concerne les compétences professionnelles: pouvoir se

T 1.1* Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi (en %), 2011

	%	+/-
Trouver un bon climat de travail	97,2	0,3
Pouvoir me perfectionner dans mon travail sur le plan professionnel	89,4	0,4
Pouvoir faire valoir mes idées dans le travail	88,8	0,5
Pouvoir utiliser les qualifications acquises dans le cadre de mes études dans mon travail	87,5	0,5
Trouver un travail en adéquation avec mes convictions	86,2	0,5
Trouver un emploi dans mon domaine d'études	84,3	0,5
Trouver un emploi stable et durable	77,1	0,6
Pouvoir travailler le plus possible avec d'autres personnes	65,0	0,7
Obtenir un emploi offrant des bonnes possibilités d'avancement	60,8	0,7
Trouver un emploi qui me permette de poursuivre ma formation	60,0	0,7
Trouver un emploi dans ma région linguistique (en Suisse)	58,1	0,7
Trouver un emploi géographiquement proche de chez moi	56,2	0,7
Trouver un emploi dans la région où habite ma/mon partenaire/famille/amis	53,3	0,7
Concilier activité rémunérée et famille	50,4	0,7
Ne pas devoir travailler continuellement sous pression	49,6	0,7
Concilier une activité rémunérée avec une autre activité	48,4	0,7
Disposer d'un revenu élevé	45,7	0,7
Pouvoir travailler à temps partiel	33,5	0,7
Travailler dans un environnement international	33,5	0,7
Travailler dans une entreprise renommée	33,1	0,7
Trouver un emploi le plus rapidement possible	20,8	0,6
Changer d'orientation par rapport à la formation suivie	15,0	0,5
Trouver un emploi à l'étranger	14,2	0,5
Trouver un emploi dans une autre région linguistique (en Suisse)	7,7	0,4

Source: OFS – Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

Remarques:

Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi.

+/- correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

² Cf. OFS (2010), p. 32ss.

perfectionner professionnellement (89,4%), pouvoir utiliser les qualifications acquises (87,5%) et travailler dans le domaine où on a été formé (84,3%). Il y a ensuite une composante, personnelle/sociale, qui concerne le bien-être au travail: un bon climat de travail (97,2%), l'adéquation entre le travail et les convictions personnelles (86,2%), de même que la possibilité de faire valoir ses idées dans son travail (88,8%). La troisième composante que les diplômé-e-s considèrent comme particulièrement important est la sécurité de l'emploi (77,1%).

Un deuxième groupe d'aspects, qui revêtent une importance moyenne (entre 45% et 65%), comprend les éléments suivants. D'abord, la volonté de concilier vie professionnelle et vie privée (conciliation travail-famille: 50,4%; conciliation activité professionnelle-autres activités: 48,4%). La possibilité de poursuivre sa formation joue également un rôle important pour beaucoup de diplômé-e-s (60%). Il y a ensuite un aspect géographique, qui montre certaine préférence des diplômé-e-s pour la proximité (travailler dans sa propre région linguistique: 58,1%; travailler près de chez soi: 56,2%; travailler dans la région où habitent le partenaire, la famille ou les amis: 53,3%). Les possibilités d'avancement (60,8%) et le niveau de revenu (45,7%) font également partie des aspects qui revêtent une importance moyenne aux yeux des diplômé-e-s. Enfin, il faut citer le désir de travailler le plus possible avec d'autres personnes (65%) et de ne pas avoir à travailler continuellement sous pression (49,6%).

Les aspects considérés comme importants par relativement peu de diplômé-e-s constituent un troisième groupe. En font partie le désir de travailler à temps partiel (33,5%), dans un environnement international (33,5%) ou dans une entreprise renommée (33,1%), le désir de trouver un emploi le plus rapidement possible (20,8%) et le désir de changer d'orientation (15%). Les deux derniers aspects sont le souhait de travailler à l'étranger (14,2%) ou dans une autre région linguistique de la Suisse (7,7%).

L'importance que les diplômé-e-s accordent à ces différents aspects du travail coïncide, dans les cas où la comparaison est possible, avec l'importance qu'ils leur accordaient déjà au moment du choix des études.³ Ainsi, l'intérêt pour la matière étudiée est le critère principal du choix du domaine d'études, devant les capacités et aptitudes personnelles. Les chances sur le marché du travail et la volonté d'améliorer son revenu font partie des critères d'importance moyenne pour le choix des études.

La reconnaissance sociale n'est mentionnée que par peu d'étudiant-e-s comme critère de choix du domaine d'études.

Les attentes des diplômé-e-s dépendent de plusieurs facteurs qui sont analysés dans les sous-chapitres suivants. Ces facteurs comprennent le domaine d'études, des variables sociodémographiques (âge, sexe, maternité/paternité) et le lieu de scolarisation. Les graphiques qui suivent ne présentent que quelques aspects sélectionnés.⁴ Les résultats complets sont présentés dans l'annexe.

1.2 Domaines d'études

Les attentes des diplômé-e-s d'une HEU varient selon les groupes de domaines d'études. Une différence relativement nette s'observe entre les diplômé-e-s en Sciences économiques et les autres (cf. G 1.1 et T 1 en annexe). En moyenne, les économistes ont plus souvent de fortes attentes en ce qui concerne les possibilités d'avancement (85,5%) et le revenu (66,3%). De même, la renommée de l'entreprise (58,7%) et le fait qu'elle exerce ses activités dans un environnement international (64,3%) jouent un rôle plus important chez eux que chez les autres diplômé-e-s. Une proportion relativement faible d'économistes (13,5%) souhaitent travailler à temps partiel et peu d'économistes (29,3%), comparativement aux autres diplômé-e-s d'une HEU, expriment le souhait de ne pas travailler continuellement sous pression.

Les diplômé-e-s en Sciences exactes et naturelles et les diplômé-e-s en Sciences techniques ont des préférences comparables à celles des économistes, mais qui s'écartent moins fortement de la moyenne. Les diplômé-e-s en Sciences humaines et sociales, en revanche, présentent un profil d'attentes différent: ils attachent moins d'importance aux possibilités d'avancement (57,2%) et au revenu (39,5%). En revanche, 42,3% d'entre eux souhaitent travailler à temps partiel.

Les diplômé-e-s en Médecine et en pharmacie marquent surtout une préférence pour la proximité géographique: 61,1% souhaitent travailler près de chez eux. Ceci est également vrai pour les diplômé-e-s en Droit, qui ont en outre aussi plus souvent des attentes élevées en ce qui concerne les possibilités d'avancement (74,8%) et le revenu (54,4%).

³ Cf. OFS (2010), p. 32ss.

⁴ Sont présentés les aspects pour lesquels on observe les plus grosses différences.

S'agissant du revenu, une comparaison entre les attentes au moment du choix des études et au moment de la recherche d'un emploi montre que les différences observées entre les domaines d'études sont du même ordre.⁵ C'est aussi chez les étudiants en sciences économiques que le critère des chances sur le marché du travail occupe le rang le plus élevé et chez les étudiants en sciences humaines et sociales qu'il joue le rôle le moins important.

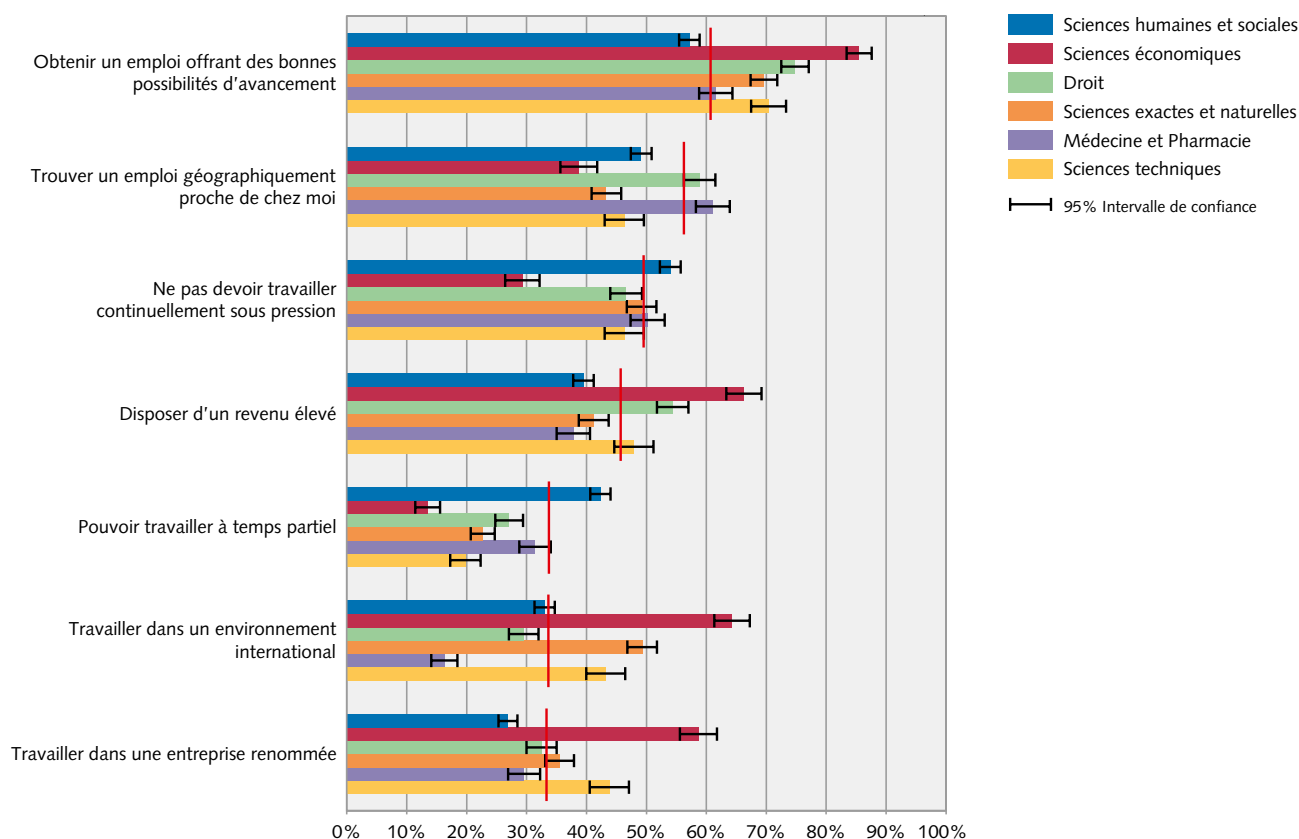
Les attentes des personnes diplômées d'une HES varient également fortement selon les filières d'études (cf. G 1.2 et T 2 en annexe). Les diplômé-e-s du domaine d'études Economie et services mentionnent plus souvent que la moyenne attacher de l'importance aux possibilités d'avancement (83,9%), à un revenu élevé (59,9%), à un environ international (57,9%) et à la renommée

de l'entreprise (52,3%). Seuls 16,1% d'entre eux souhaitent travailler à temps partiel. Les diplômé-e-s d'une HES en Economie et services présentent donc un profil d'attentes comparable à celui des diplômé-e-s d'une HEU en sciences économiques.

De bonnes perspectives d'avancement sont importantes aussi pour les diplômé-e-s du domaine Architecture, construction et planification (66,8%), qui souhaitent en outre travailler plutôt près de chez eux (65,5%) et qui recherchent dans des proportions supérieures à la moyenne un emploi dans une entreprise renommée (43,7%). Les diplômé-e-s du domaine d'études Technique et IT ont des préférences du même ordre, et sont en outre nombreux à attacher de l'importance au fait d'avoir un revenu élevé (53%) comparativement à leurs homologues des autres domaines d'études.

Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon le groupe de domaines d'études (HEU), 2011

G 1.1



Remarques: les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi. Les lignes rouges correspondent à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

⁵ Cf. OFS (2010), p. 32ss.

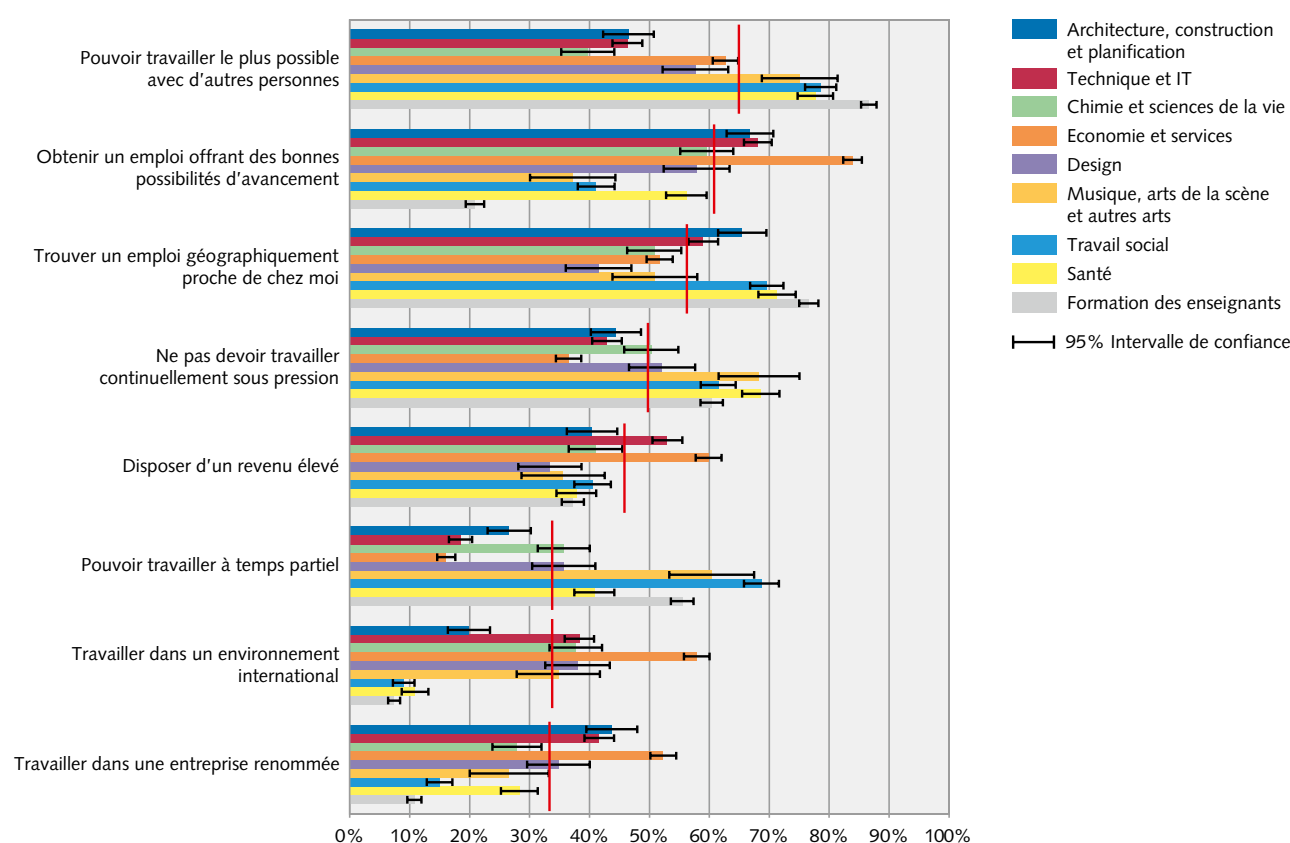
Les diplômé-e-s en Musique, arts de la scène et autres arts privilégient d'autres aspects de la vie professionnelle: ils souhaitent, dans des proportions supérieures à la moyenne, travailler avec d'autres personnes (75,1%), ne pas travailler constamment sous pression (68,3%) et pouvoir travailler à temps partiel (60,4%). Les diplômé-e-s des domaines d'études Travail social et Formation des enseignants (HEP) ont des attentes assez semblables. Les titulaires d'un diplôme d'une HEP présentent en outre nettement la plus faible proportion de personnes (20,9%) qui attachent de l'importance aux possibilités d'avancement. Les diplômé-e-s des deux domaines souhaitent majoritairement (69,6% et 76,6%) trouver un emploi près de chez eux. Les diplômé-e-s du domaine d'études Santé ont des attentes comparables à celles des diplômé-e-s des deux domaines précités, mais ils expriment fréquemment aussi le souhait de

trouver un emploi avec de bonnes possibilités d'avancement (56,2%) et attachent un peu moins d'importance à la possibilité de travailler à temps partiel (40,8%).

L'importance attachée aux perspectives de revenu varie d'une manière analogue selon les domaines d'études HES au moment du choix des études et au moment de la recherche d'un emploi.⁶ Le revenu est cité le plus fréquemment par les étudiant-e-s du domaine d'études Economie et services, suivi du domaine d'études Technique et IT. Le critère des chances sur le marché du travail est également, dans ces deux domaines, un critère important du choix de la filière d'études.

Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon le domaine d'études (HES/HEP), 2011

G 1.2



Remarques: le domaine d'études Sport n'est pas représenté ici en raison de la faiblesse des effectifs. Les domaines d'études Agriculture et économie forestière, Linguistique appliquée et Psychologie appliquée ne sont également pas représentés en raison de la taille importante des intervalles de confiance. Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi. Les lignes rouges correspondent à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

⁶ Cf. OFS (2010), p. 32ss.

1.3 Sexe

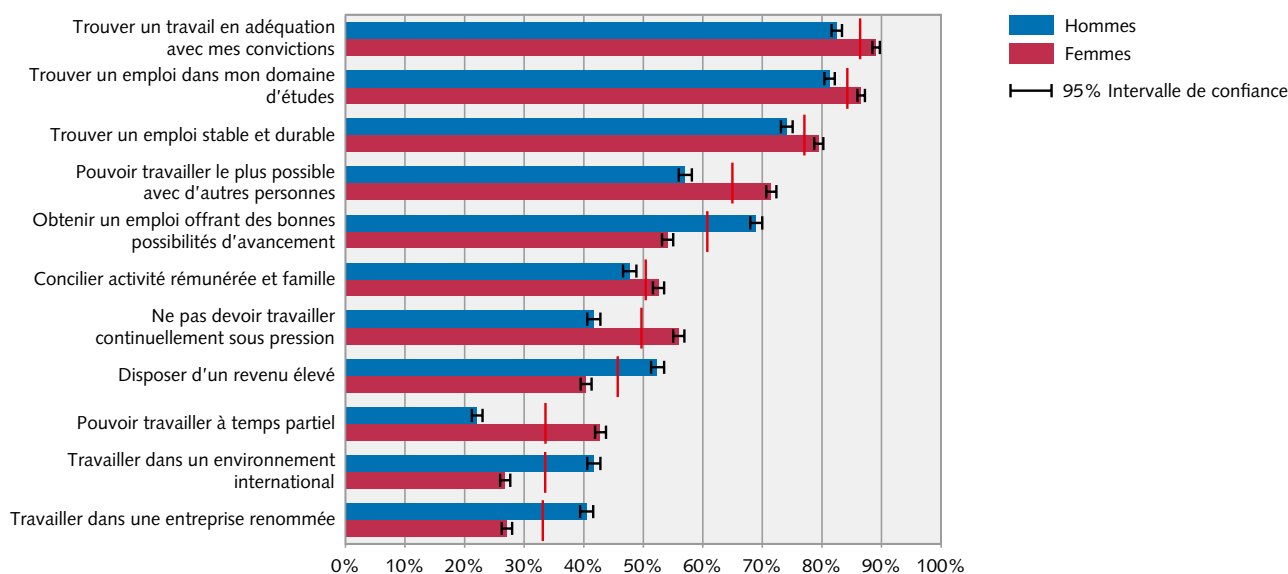
Dans quelle mesure les attentes professionnelles diffèrent-elles chez les hommes et chez les femmes? Le graphique G 1.3 montre des différences importantes sur certains points. Les aspects suivants sont considérés comme plus importants par les diplômées que par les diplômés: l'adéquation entre le travail et les convictions personnelles (femmes: 89,1%; hommes: 82,5%), trouver un emploi dans son domaine d'études (femmes: 86,6%; hommes: 81,3%), la sécurité de l'emploi (femmes: 79,5%; hommes: 74,1%), travailler le plus possible avec d'autres personnes (femmes: 71,5%; hommes: 57,1%), ne pas avoir à travailler constamment sous pression (femmes: 56%; hommes: 41,7%), la conciliation travail-famille (femmes: 52,6%; hommes: 47,7%) et le travail à temps partiel (femmes: 42,8%; hommes: 22,1%). Les femmes expriment en outre une préférence légèrement plus marquée que les hommes pour la proximité géographique de l'emploi (cf. T 3 en annexe).

Les hommes, de leur côté, attachent plus d'importance aux perspectives d'avancement (femmes: 54,1%; hommes: 69%), à un revenu élevé (femmes: 40,4%; hommes: 52,4%), à un environnement international (femmes: 26,8%; hommes: 41,7%) et à la renommée de l'entreprise (femmes: 27,1%; hommes: 40,5%).

Les hommes et les femmes semblent donc avoir des attentes différentes. Les premiers attachent plus d'importance à des facteurs tels que le revenu, les perspectives de carrière (possibilités d'avancement) et la renommée.⁷ Les femmes souhaitent plus fréquemment travailler avec d'autres personnes et à temps partiel. Les diplômé-e-s des différents domaines d'études se distinguant également selon les mêmes aspects, on peut se demander si les différences entre les sexes et entre les domaines d'études subsistent lorsque les deux facteurs (et d'autres encore) sont considérés simultanément. Les analyses montrent que les différences entre les hommes et les femmes demeurent lorsqu'on considère simultanément le domaine d'études, la maternité/paternité et l'âge.⁸

Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon le sexe, 2011

G 1.3



Remarques: les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi. Les lignes rouges correspondent à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

⁷ Déjà au moment du choix des études, les étudiants attachent plus d'importance que les étudiantes aux perspectives de revenu et aux chances sur le marché du travail (cf. OFS (2010), p. 32s).

⁸ Afin de répondre à cette question, des régressions logistiques ont été réalisées. La variable dépendante choisie correspond à l'importance accordée à un aspect donné du travail (important/pas important). Les (groupes de) domaines d'études, le sexe, l'âge, le lieu de scolarisation et la maternité/paternité ont été retenus comme facteurs explicatifs.

1.4 Age

Dans le cadre de l'analyse en fonction de l'âge, on peut supposer que les personnes les plus âgées se trouvent dans une étape de vie différente de celle de leurs cadets, situation qui influe sur l'importance qu'elles attachent aux divers aspects de l'activité professionnelle. On peut songer notamment au fait que les diplômé-e-s de plus de 30 ans disposent généralement déjà d'une expérience professionnelle assez longue, ceux-ci ayant exercé une activité professionnelle avant ou pendant les études. En outre, la situation familiale des diplômé-e-s de plus de 30 ans est souvent très différente de celle des diplômé-e-s plus jeunes. Dans l'interprétation des résultats, il faut tenir compte du fait que, un an après la fin des études, la plupart des diplômé-e-s ont moins de 30 ans. Seuls 15% des personnes ici considérées ont plus de 30 ans. Les personnes de plus de 30 ans ont donc globalement un poids relativement moins grand.

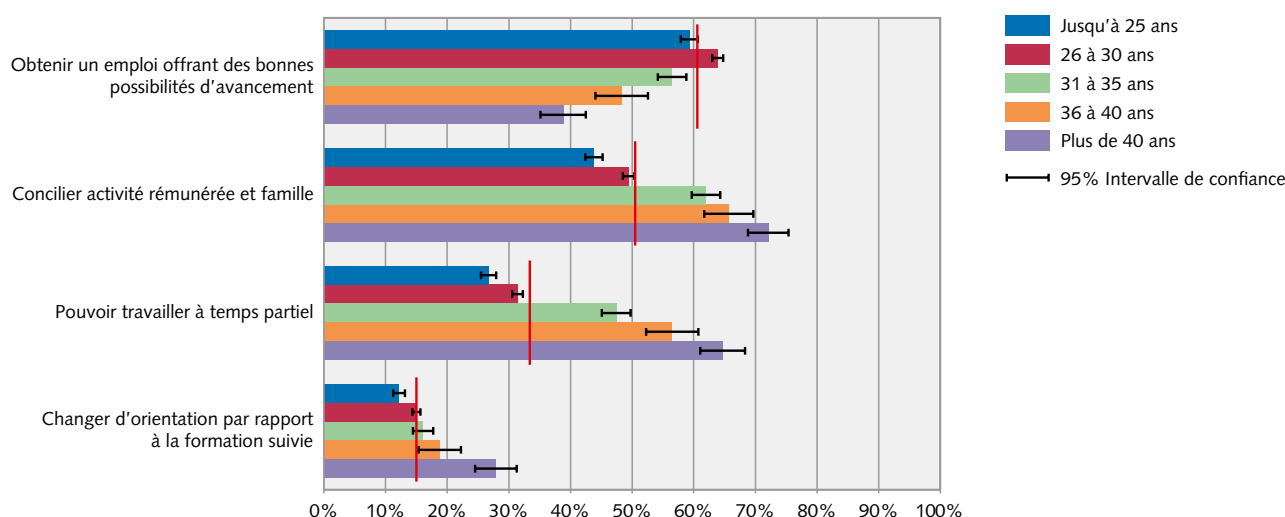
Des différences notables entre les diplômé-e-s des différentes classes d'âge ne s'observent que sur peu d'aspects. Lors de la recherche d'un emploi, les perspectives d'avancement sont considérées comme moins importantes à mesure que l'âge augmente (38,8% chez les plus de 40 ans, env. 60% chez les moins de 30 ans, cf. G 1.4). En revanche, les plus âgés expriment plus

souvent le désir de travailler à temps partiel et de pouvoir concilier travail et famille. Enfin, le désir de changer d'orientation professionnelle gagne en importance dans le groupe des plus de 40 ans: alors que moins d'un diplômé-e-s sur cinq tient cet aspect pour important chez les moins de 40 ans, la proportion est de plus de 25% chez les plus de 40 ans.

Le lien entre l'âge des diplômées et diplômés et l'importance qu'ils accordent à la conciliation travail-famille s'explique par le fait que la part des personnes ayant des enfants augmente avec l'âge. Si l'on considère séparément les personnes avec et sans enfants, l'importance de la conciliation travail-famille n'augmente plus avec l'âge (cf. G 1.5). Cependant, dans toutes les classes d'âge, les personnes avec enfants attachent plus d'importance à cet aspect que les personnes sans enfant (cf. aussi le point 1.5).

Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon la catégorie d'âge, 2011

G 1.4



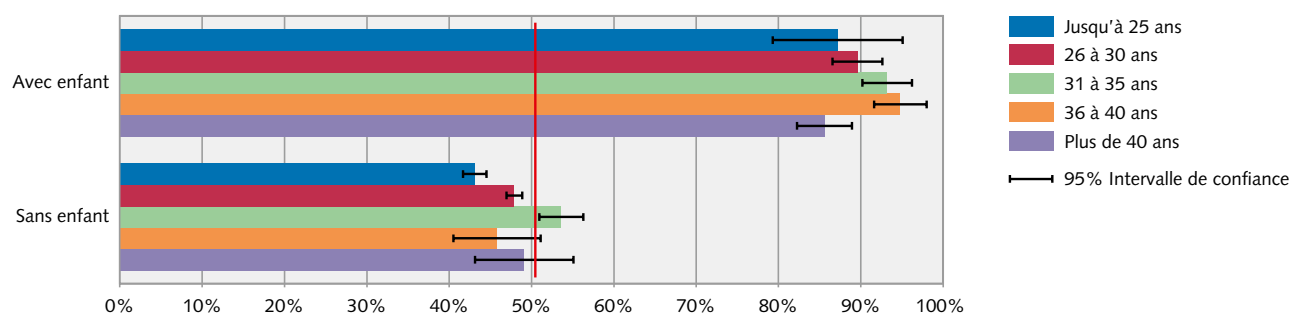
Remarques: les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi. Les lignes rouges correspondent à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

Importance de pouvoir concilier travail et famille selon la catégorie d'âge et la paternité/maternité, 2011

G 1.5



Remarques: les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi. La ligne rouge correspond à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

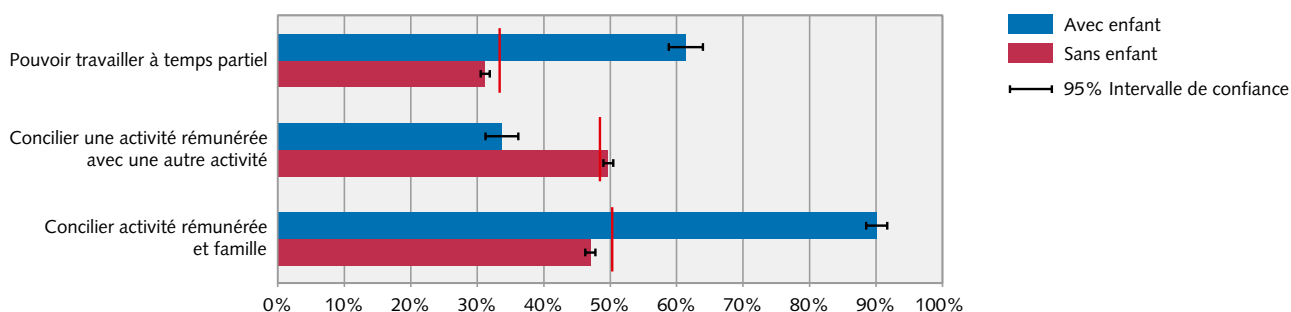
© OFS, Neuchâtel 2014

1.5 Maternité/paternité

Dans leurs attentes, les diplômé-e-s avec enfants se différencient des diplômé-e-s sans enfants principalement sur des questions de temps et d'articulation entre activité professionnelle et vie de famille. Dans le cadre de la conciliation entre le travail et la vie privée, la famille est clairement au centre des préoccupations (90,1%) des diplômé-e-s avec enfants, tandis que d'autres activités de loisirs (33,7%) sont pour eux moins importantes (cf. G 1.6). Le désir de travailler à temps partiel est beaucoup plus répandu parmi les diplômé-e-s avec enfants (61,4%) que parmi les diplômé-e-s sans enfant (31,2%). Les premiers attachent aussi plus d'importance que les seconds à la proximité géographique (cf. T 5 en annexe).

Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon la paternité/maternité, 2011

G 1.6



Remarques: les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi. Les lignes rouges correspondent à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

1.6 Lieu de scolarisation

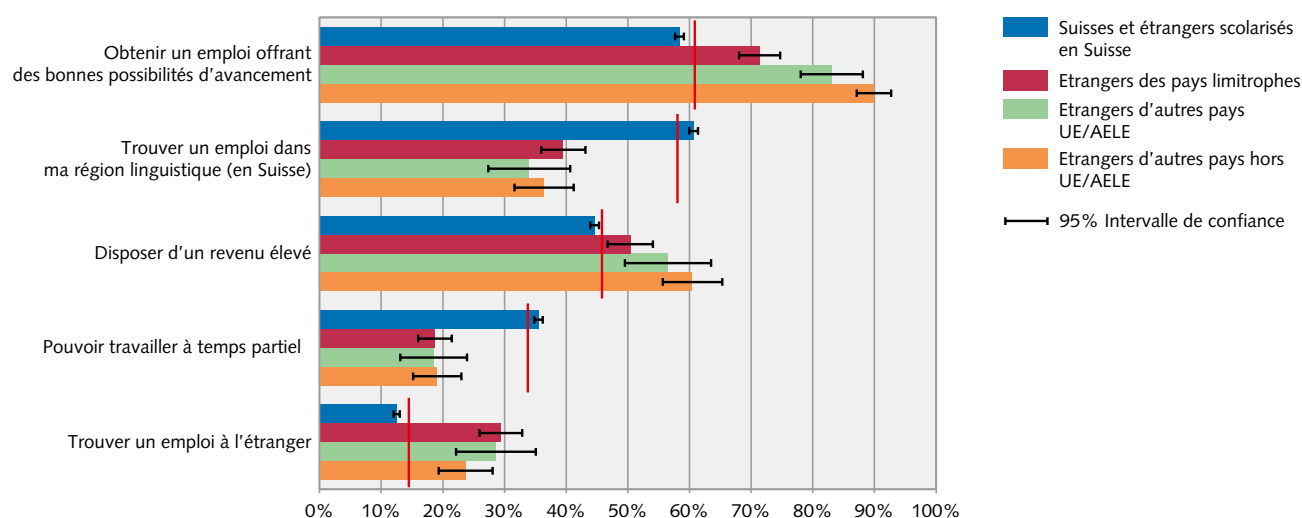
Sur certains aspects, les Suisses et les étrangers scolarisés en Suisse se différencient des étrangers scolarisés à l'étranger⁹ (cf. G 1.7). S'agissant des conditions de travail, les Suisses¹⁰ ont moins d'attentes en ce qui concerne le revenu (Suisses: 44,6%; étrangers scolarisés à l'étranger: 50–61%) et souhaitent plus fréquemment travailler à temps partiel (Suisses: 35,5%; étrangers scolarisés à l'étranger: env. 19%). De bonnes possibilités de promotion sont moins importantes pour les Suisses que pour les étrangers scolarisés à l'étranger (Suisses: 58,4%; étrangers scolarisés à l'étranger: 71–90%). Les deux groupes diffèrent également quant aux préférences géographiques: les Suisses préfèrent trouver un emploi dans leur région linguistique (en Suisse) et ils sont peu nombreux à considérer comme important de trouver un emploi à l'étranger. Les Suisses disent aussi plus

fréquemment vouloir trouver un emploi près de chez eux et/ou dans la région où habitent leurs proches (partenaire, famille, amis) (cf. T 6 en annexe).

Dans le graphique G 1.7 et dans le tableau T 6, les étrangers scolarisés à l'étranger sont répartis en trois catégories selon leur pays d'origine. Distinction a été faite entre les pays limitrophes de la Suisse, les pays de l'UE ou de l'AELE, et les autres pays. Il ressort des analyses que les perspectives d'avancement sont un peu plus importantes (plus de 80%) pour les personnes issues de pays non limitrophes que pour celles issues des pays limitrophes (71,4%). Pour le reste, les différences entre ces groupes sont faibles.

Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon le lieu de scolarisation, 2011

G 1.7



Remarques: les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi. Les lignes rouges correspondent à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

⁹ Pour le lieu de scolarisation, on considère la nationalité et le pays où a été obtenu le certificat d'accès aux hautes écoles. Par «Suisses», on entend les personnes de nationalité suisse, par «étrangers scolarisés en Suisse» les personnes de nationalité étrangère ayant obtenu leur certificat d'accès aux hautes écoles en Suisse. Pour les «étrangers scolarisés à l'étranger», on distingue, selon la nationalité, entre trois groupes de pays: les pays limitrophes de la Suisse, les autres pays de l'UE et de l'AELE, et les pays extérieurs à l'UE et à l'AELE.

¹⁰ Pour une meilleure lisibilité, les étrangers ayant obtenu en Suisse leur certificat d'accès aux hautes écoles (étrangers scolarisés en Suisse) sont inclus dans la catégorie des Suisses.

2 La satisfaction dans la vie professionnelle

Le chapitre précédent a montré quelles sont les attentes professionnelles des diplômé-e-s et en quoi celles-ci varient en fonction de leurs caractéristiques. Le présent chapitre étudie dans quelle mesure ces attentes se sont concrétisées dans le cadre du poste que les diplômé-e-s occupent une année après la fin des études. A cette fin, il propose une analyse de la satisfaction par rapport à différents aspects de l'activité professionnelle. Seules les personnes qui ont des attentes importantes pour les aspects passés sous revue ont été prises en compte dans l'analyse de la satisfaction. Parmi cette population, les personnes qui n'étaient pas actives occupées au moment de l'enquête n'ont également pas non plus été retenues (environ 12%). Les sept aspects de l'emploi analysés dans ce chapitre sont présentés dans le tableau T2.1*.¹¹

Comme l'a montré la première partie de cette publication, les caractéristiques sociodémographiques, de formation ou encore le lieu de scolarisation ne sont pas sans influence sur les attentes des diplômé-e-s. Afin d'observer si elles influencent également la satisfaction à l'égard de l'emploi, ces dimensions d'analyse seront également prises en considération ci-dessous.

T2.1* Aspects étudiés dans le cadre de l'analyse sur la réalisation des attentes professionnelles

Aspects	Attentes professionnelles	Satisfaction professionnelle
Climat de travail	Trouver un bon climat de travail	Du point de vue de l'ambiance au travail
Possibilités de perfectionnement	Pouvoir me perfectionner dans mon travail sur le plan professionnel	Du point de vue des possibilités de perfectionnement et de formation continue
Adéquation de l'emploi	Pouvoir utiliser les qualifications acquises dans le cadre de mes études dans mon travail	Du point de vue de l'adéquation avec vos qualifications professionnelles
Sécurité de l'emploi	Trouver un emploi stable et durable	Du point de vue de la sécurité de votre poste de travail
Possibilités de promotion	Obtenir un emploi offrant de bonnes possibilités d'avancement	Du point de vue des possibilités de promotion professionnelle
Conciliation travail famille/loisir	Concilier activité rémunérée avec une autre activité (par ex. sport d'élite, voyage) Concilier activité rémunérée et famille	Du point de vue de l'espace pour votre vie privée/familiale
Revenu	Disposer d'un revenu élevé	Du point de vue du revenu

¹¹ Les aspects présentés dans ce chapitre sont ceux qui sont demandés à la fois dans la batterie de questions consacrée à ce qui est important aux yeux des diplômées et diplômés lorsqu'ils cherchent un emploi et à celle traitant de leur satisfaction dans le cadre de l'activité professionnelle. Les listes de propositions consacrées respectivement aux attentes professionnelles et à la satisfaction dans le cadre de l'emploi n'ayant pas été développées en vue d'une analyse combinée, elles ne sont pas strictement identiques.

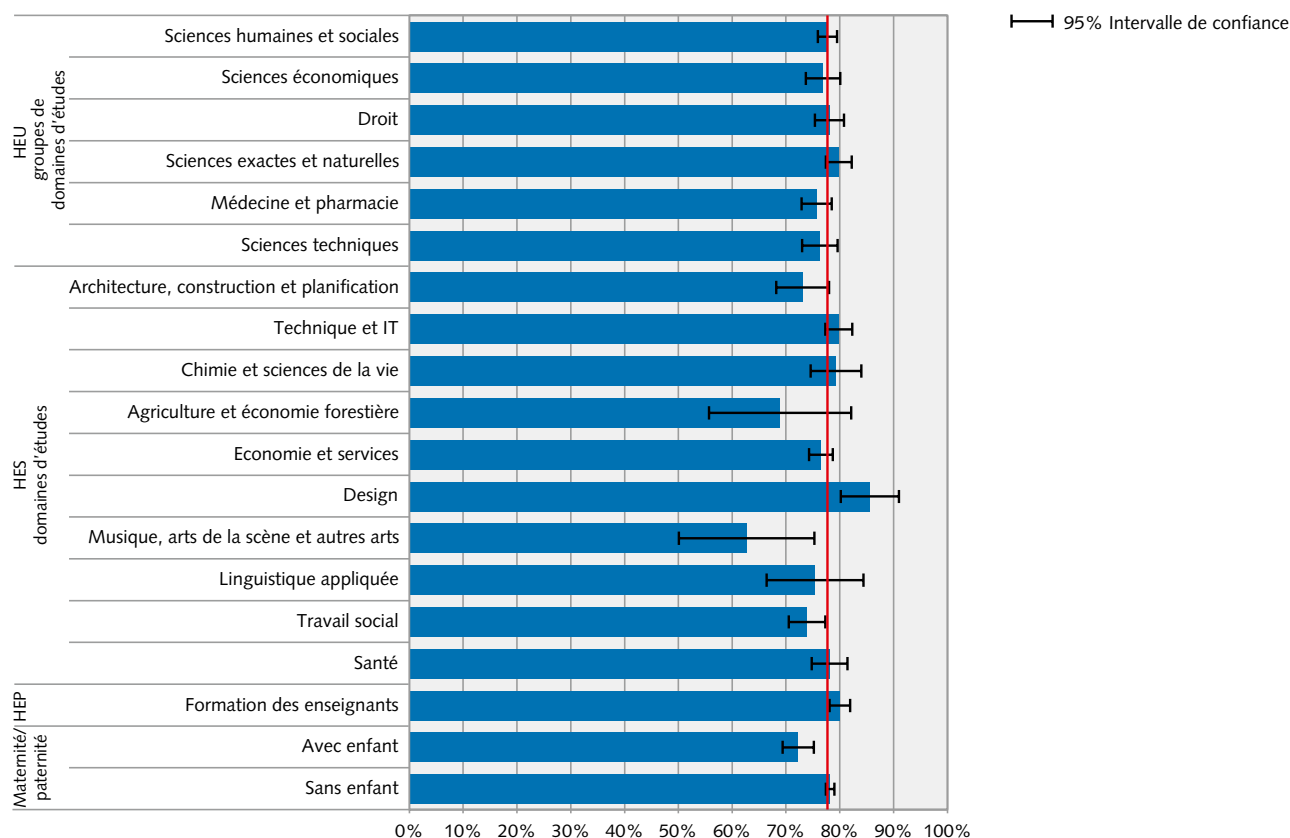
2.1 Le climat de travail

Le chapitre 1 a montré que la quasi totalité des diplômé-e-s, indépendamment de leurs caractéristiques sociodémographiques ou de formation, ont des attentes à l'égard du climat de travail (97,2%). Une année après la fin des études, plus de trois quarts des personnes diplômées sont satisfaites de leur atmosphère de travail. Parmi les sept aspects abordés dans ce chapitre, il s'agit du taux de satisfaction le plus élevé. Alors qu'au niveau des HEU les taux de satisfaction sont similaires dans l'ensemble des groupes de domaines d'études, les titulaires d'un diplôme d'une HES en Design (85,6%) sont légèrement plus nombreux à avoir concrétisé leurs attentes en regard de la moyenne, alors qu'inversement, leurs homologues diplômés en Musique, arts de la scène et autres arts (62,7%) se situent en-deçà de cette valeur (cf. G 2.1).

Les personnes diplômées qui ont fondé une famille sont moins nombreuses à être satisfaites du climat de travail de leur emploi (72,3%) que leurs homologues sans enfants (78,2%). Les hommes et les femmes ne se distinguent pas sur ce point et il n'y a pas non plus de différences importantes lorsque le lieu de scolarisation ou l'âge sont pris en considération.

Proportion de diplômé-e-s qui ont réalisé leurs attentes au niveau du climat de travail, 2011

G 2.1



Remarques: les domaines d'études Sport et Psychologie appliquée ne sont pas représentés ici en raison de la faiblesse des effectifs. Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui sont satisfaites de l'aspect en question dans le cadre de leur emploi. La ligne rouge correspond à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

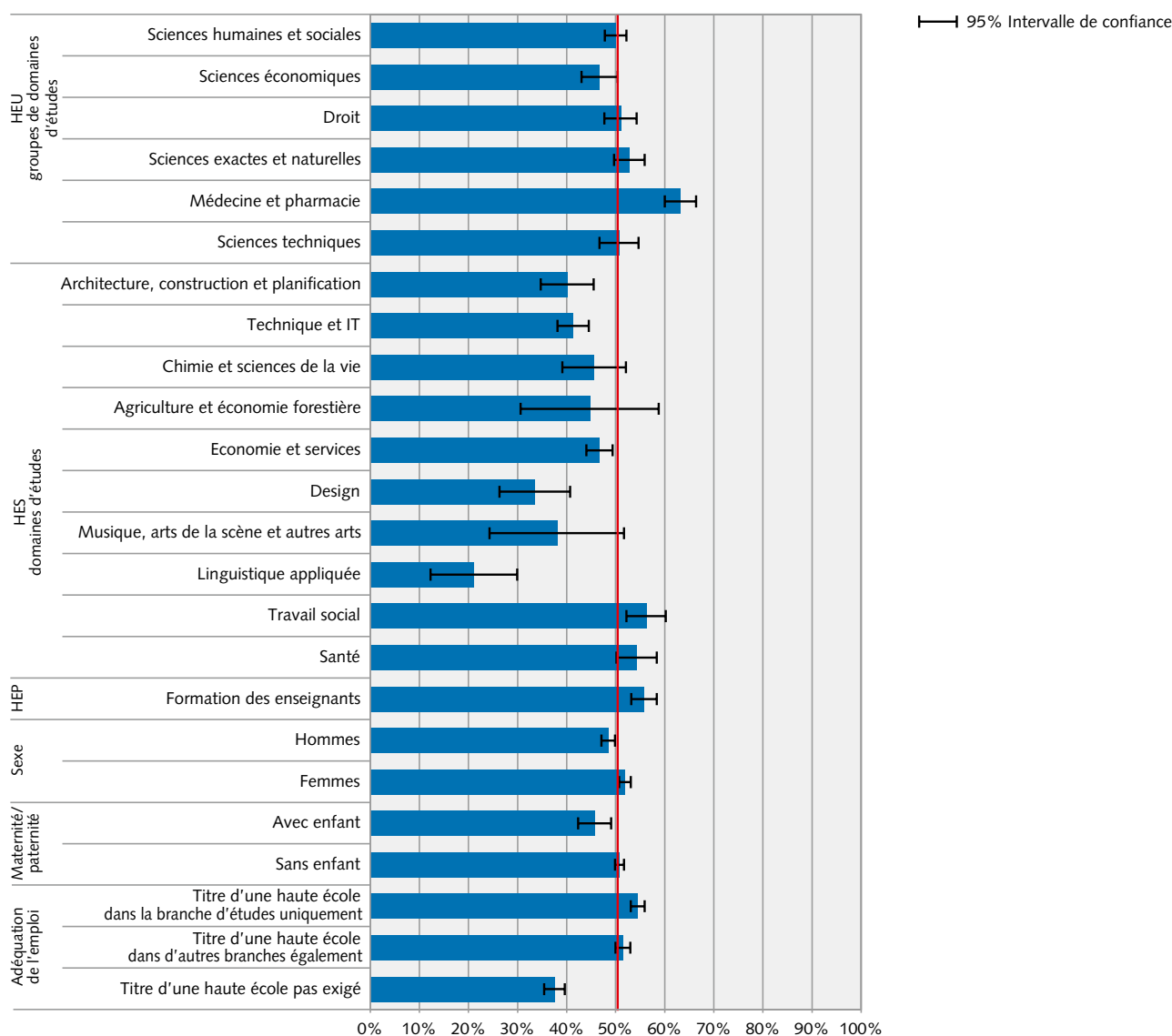
2.2 Les possibilités de perfectionnement

La grande majorité des diplômé-e-s estiment qu'il est important de pouvoir se perfectionner dans le cadre d'un emploi (89,4%). La moitié des diplômées et diplômés actifs occupés qui considèrent cet aspect comme important est satisfaite des possibilités de perfectionnement liées à l'emploi. Avec un taux de satisfaction supérieur à 60%, les diplômé-e-s d'une HEU en Médecine et pharmacie se distinguent de leurs homologues des autres

groupes de domaines d'études. Au niveau des HES, ce sont les personnes diplômées des domaines d'études Travail social (56,2%) et Santé (54,3%) qui sont les plus nombreuses à être satisfaites des possibilités de perfectionnement qu'offre leur poste (cf. G 2.2). Les diplômé-e-s d'un HEP (formation des enseignants) affichent un taux de satisfaction similaire (55,8%). Les niveaux de satisfaction supérieurs à la moyenne observés ci-dessus, que ce soit au niveau des HEU ou des HES, sont probablement à mettre en lien avec le fait que les domaines

Proportion de diplômé-e-s qui ont réalisé leurs attentes au niveau des possibilités de perfectionnement, 2011

G 2.2



Remarques: les domaines d'études Sport et Psychologie appliquée ne sont pas représentés ici en raison de la faiblesse des effectifs. Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui sont satisfaites de l'aspect en question dans le cadre de leur emploi. La ligne rouge correspond à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

précités correspondent précisément à ceux dans lesquels le soutien à la formation continue de la part des entreprises est particulièrement élevé (dans ces domaines d'études, 96% des entreprises ont soutenu des mesures de formation continue en 2011).¹² Le taux comparativement plus élevé parmi les diplômé-e-s en Médecine et pharmacie pourrait, de son côté, s'expliquer par la forte proportion de personnes qui occupent un poste de médecin assistant, postes dont l'objectif est notamment de permettre aux diplômé-e-s de se perfectionner à travers l'acquisition d'expérience.

A l'autre extrême, les personnes diplômées en Linguistique appliquée (21,1%) sont particulièrement peu nombreuses à occuper un poste qui répond à leurs attentes sur ce point. De même, les diplômé-e-s en Design (33,5%), en Architecture, construction et planification (40,1%) ainsi qu'en Technique et IT (40,3%) affichent des taux de satisfaction significativement inférieurs à la moyenne.

Les hommes et les femmes, ainsi que les parents et les personnes sans enfants affichent des niveaux de satisfaction différents: les hommes (48,5%) sont légèrement moins nombreux à être satisfaits que les femmes (51,9%). Cette différence s'explique notamment par le fait que les femmes sont plus fortement représentées dans les domaines d'études où les taux de satisfaction sont les plus élevés (Médecine et pharmacie, Santé, Travail social, Formation des enseignants).¹³ Les personnes qui ont fondé une famille (45,7%) sont moins satisfaites des perspectives de perfectionnement liées à leur emploi que les personnes sans enfants (50,8%). Le lieu de scolarisation n'a pas ou peu d'influence sur la satisfaction à propos des possibilités de perfectionnement.

Il ressort en outre des données que les personnes qui occupent un emploi pour lequel un diplôme d'une haute école n'est pas nécessaire sont sensiblement moins satisfaites (37,5%) par rapport aux possibilités de perfectionnement que celles qui occupent un poste pour lequel un diplôme d'une haute école est requis sans exigence stricte sur la branche d'études (51,5%) ou celles dont le poste nécessite un diplôme dans leur branche d'étude spécifique (54,5%).

2.3 L'adéquation de l'emploi

Près de neuf diplômé-e-s sur dix considèrent qu'il est important de pouvoir utiliser les qualifications acquises au cours des études dans le cadre de leur emploi. Une année après la fin de leurs études, 64,9% des actifs occupés pour qui cet aspect est important sont satisfaits sur ce point (cf. G 2.3).

Parmi les diplômé-e-s d'une HEU, ces proportions sont particulièrement élevées en Droit (74,7%) et en Médecine et pharmacie (79,5%). Ce sont les personnes diplômées en Sciences économiques (53,9%) et en Sciences humaines et sociales (58,8%) qui sont les moins nombreuses à avoir concrétisé leurs attentes du point de vue de l'adéquation du poste de travail. Avec des taux de satisfaction se situant entre 70 et 80%, les diplômé-e-s d'une HES des domaines d'études Travail social, Santé et Formation des enseignants se démarquent nettement des diplômé-e-s des autres domaines d'études. A l'opposé, les personnes diplômées en Linguistique appliquée sont les moins nombreuses à occuper un poste correspondant à leurs attentes (28,3%).

Deux raisons pourraient en partie expliquer les niveaux de satisfaction élevés observés ci-dessus: d'un côté, certains de ces domaines sont très spécialisés, et l'obtention d'un diplôme conduit généralement à une profession très spécifique. De l'autre, certaines de ces filières ouvrent la porte à des champs professionnels caractérisés par une forte demande en main d'œuvre (Enseignement¹⁴, Médecine, Santé¹⁵). Ces groupes de domaines d'études comptent parmi ceux qui affichent les plus hauts niveaux d'adéquation entre l'emploi et la formation.¹⁶

¹² Cf. OFS (2013a), p. 3.

¹³ www.bfs.admin.ch → Thèmes → 15–Education, science → Degré tertiaire: Hautes écoles → Données détaillées → Examens finals

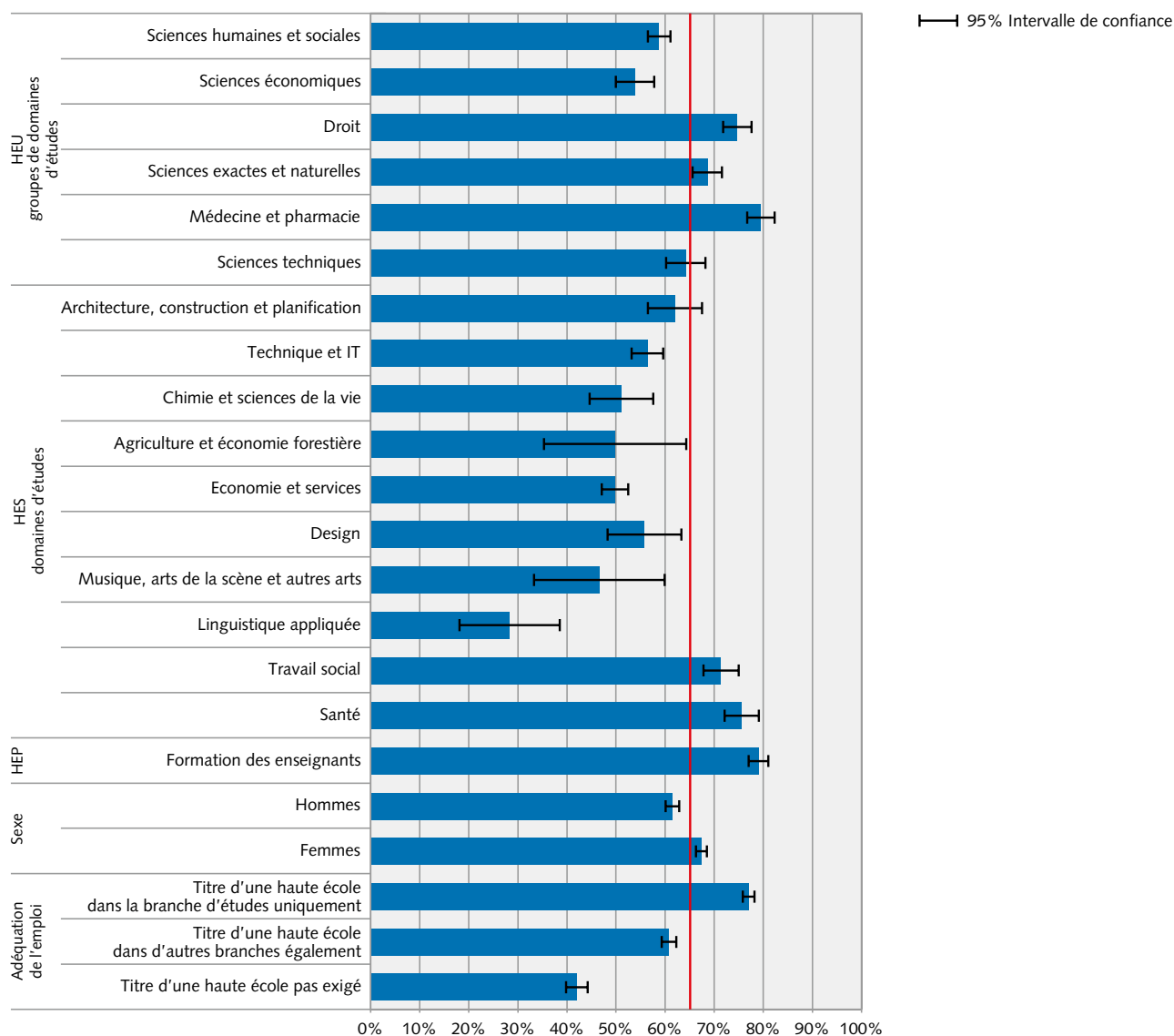
¹⁴ Cf. www.bfs.admin.ch → Thèmes → 15–Education, science → Scénarios pour le système de formation → Analyses → Ecole obligatoire: enseignants → Résultats principaux

¹⁵ Cf. OBSAN (2010).

¹⁶ Cf. www.bfs.admin.ch → Thèmes → 15–Education, science → Degré tertiaire: Hautes écoles → Données détaillées → Enquêtes auprès des personnes diplômées des hautes écoles

Proportion de diplômé-e-s qui ont réalisé leurs attentes au niveau de l'adéquation avec les qualifications acquises, 2011

G 2.3



Remarques: les domaines d'études Sport et Psychologie appliquée ne sont pas représentés ici en raison de la faiblesse des effectifs. Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui sont satisfaites de l'aspect en question dans le cadre de leur emploi. La ligne rouge correspond à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

Or les données permettent d'observer une relation claire entre le niveau d'adéquation des postes occupés par les diplômées et les diplômés et leur niveau de satisfaction sur ce point. En effet, alors que trois quarts des personnes qui occupent un emploi avec le niveau d'adéquation le plus élevé sont satisfaites, cette proportion diminue à mesure que le niveau d'adéquation du poste diminue, pour n'être plus que de 42% parmi les personnes qui occupent un poste pour lequel aucun diplôme d'une haute école n'est requis (cf. G 2.3).

Les femmes (67,4%) sont quant à elles plus nombreuses à être satisfaites de l'adéquation de leur poste de travail que les hommes (61,5%). Cette différence est due à la part importante que représentent les femmes dans les domaines d'études qui affichent les taux de satisfaction les plus élevés (Médecine et pharmacie, Santé, Travail social, Formation des enseignants).¹⁷

¹⁷ www.bfs.admin.ch → Thèmes → 15 – Education, science → Degré tertiaire: Hautes écoles → Données détaillées → Examens finals

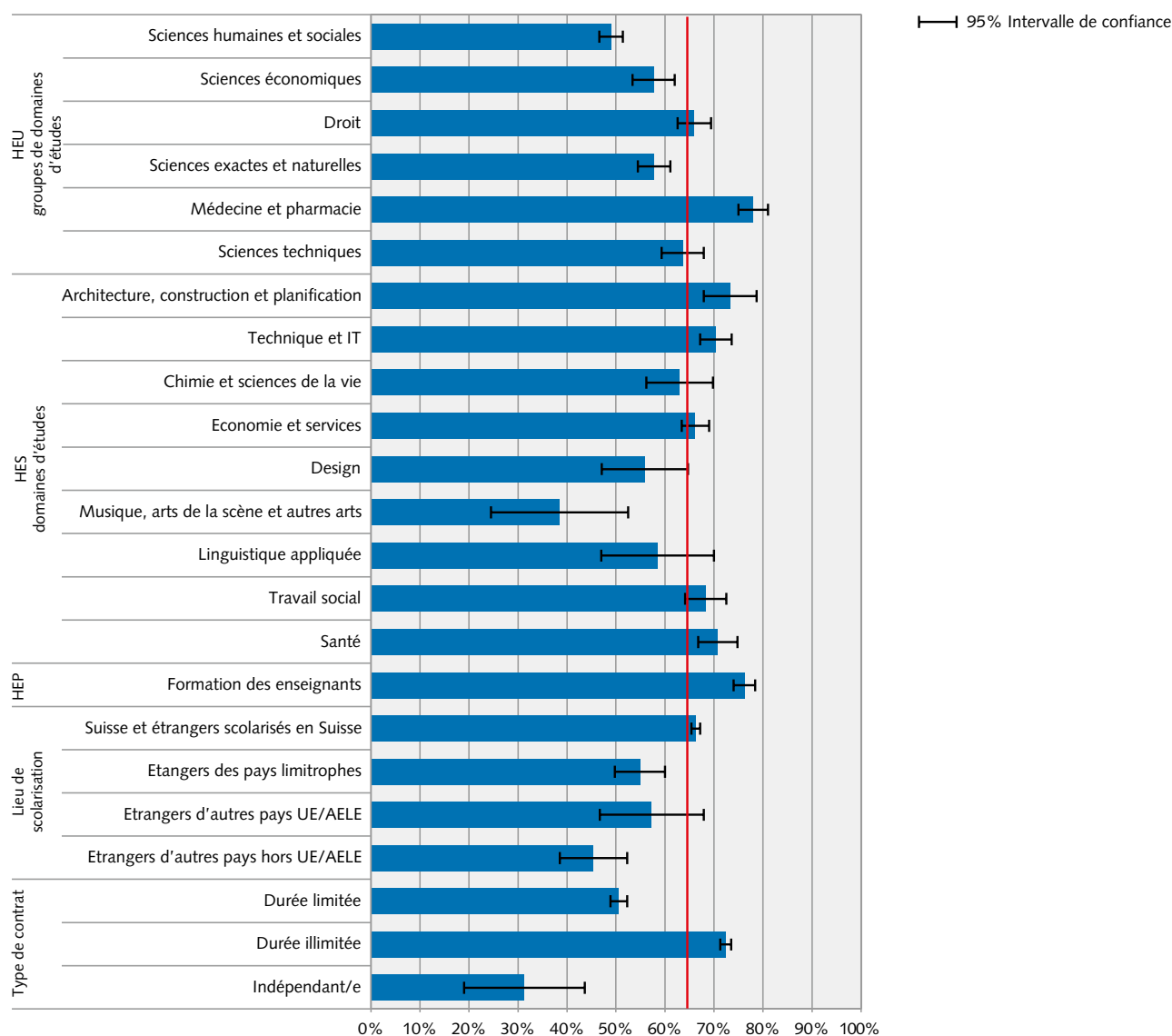
2.4 La sécurité de l'emploi

La sécurité de l'emploi est un aspect à l'égard duquel une forte majorité de diplômé-e-s nourrit des attentes (77,1%). Un peu moins de deux tiers des diplômées et diplômés actifs occupés sont satisfaits de la sécurité de leur emploi. Cette proportion varie toutefois fortement selon les domaines d'études considérés. Au niveau des HEU, les valeurs se situent entre 49 et 78%. Ce sont les diplômé-e-s en Médecine et pharmacie qui affichent le taux de satisfaction le plus élevé une année après la

fin des études, alors qu'il est le plus faible parmi les diplômé-e-s en Sciences humaines et sociales. Parmi les diplômé-e-s des HES ou des HEP c'est dans les domaines d'études Formation des enseignants (76,2%), Santé (70,8%), Architecture, construction et planification (73,3%) et Technique et IT (70,4%) que les niveaux de satisfaction sont les plus élevés. Avec une proportion inférieure à 40%, les personnes issues du domaine d'études Musique, arts de la scène et autres arts sont les moins nombreuses à avoir réalisé leurs attentes. Le niveau de satisfaction est aussi relativement faible

Proportion de diplômé-e-s qui ont réalisé leurs attentes au niveau de la sécurité de l'emploi, 2011

G 2.4



Remarques: les domaines d'études Agriculture et économie forestière, Sport et Psychologie appliquée ne sont pas représentés ici en raison de la faiblesse des effectifs. Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui sont satisfaites de l'aspect en question dans le cadre de leur emploi. La ligne rouge correspond à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

parmi les diplômé-e-s en Design (55,9%) et en Linguistique appliquée (58,5%). Cela dit, la largeur des intervalles de confiance pour ces domaines d'études invite à une interprétation prudente des résultats (cf. G 2.4). Il se peut toutefois que le taux de satisfaction relativement faible parmi les diplômé-e-s en Design et en Musique, arts de la scène et autres arts soit en partie dû à la part importante que constitue le travail indépendant dans ces domaines d'études.¹⁸ Le graphique G 2.4 montre en effet que les diplômé-e-s indépendants sont particulièrement peu satisfaits en termes de sécurité d'emploi.

Les diplômées et diplômés étrangers scolarisés à l'étranger, indépendamment de leur lieu de scolarisation, sont moins nombreux à avoir concrétisé leurs attentes (entre 45 et 58%) que leurs homologues étrangers scolarisés en Suisse et les Suisses, dont les deux tiers sont satisfaits. Une explication pourrait résider dans le fait que les étrangers scolarisés à l'étranger occupent tendanciellement moins souvent un emploi à durée indéterminée que les étrangers scolarisés en Suisse et les diplômé-e-s de nationalité suisse¹⁹ et que les personnes qui sont au bénéfice d'un contrat à durée indéterminée sont sensiblement plus nombreuses à être satisfaites en termes de sécurité de l'emploi (72,4%) que celles qui sont engagées pour une durée limitée (50,6%) ou qui sont indépendantes (31,3%).

2.5 Les possibilités de promotion professionnelle

Bien que ne figurant pas parmi les objectifs principaux des diplômé-e-s, occuper un emploi avec de bonnes perspectives de promotion est tout de même considéré comme important par 60,8% de la population interrogée. Environ 40% des diplômées et diplômés actifs occupés pour qui l'ascension professionnelle est importante sont satisfaits de leur emploi sur ce point. Il s'agit du deuxième taux de satisfaction le plus faible.

Les diplômé-e-s d'une HEU des groupes de domaines d'études Sciences économiques (51,5%) et Médecine et pharmacie (50,3%) affichent les niveaux de satisfaction les plus élevés à l'égard des perspectives de promotion. De leur côté, les diplômées et diplômés d'une HES

en Travail social (25,6%) et ceux issus d'une HEP (Formation des enseignants: 18,7%) sont particulièrement peu nombreux à être satisfaits sur ce point (cf. G 2.5). Il s'agit cependant de garder à l'esprit que dans ces domaines d'études, la promotion professionnelle n'est une priorité que pour une minorité de diplômé-e-s (Travail social: 41,1%; Formation des enseignants: 20,9%) seule une minorité des diplômé-e-s a des attentes élevées à en ce concerne la promotion professionnelle (cf. chapitre 1.2).

La part de personnes qui estiment avoir réalisé leurs attentes en termes de perspectives de promotion professionnelle décroît à mesure que l'âge augmente. Environ 40% des personnes diplômées des deux catégories les plus jeunes sont satisfaites sur ce point. Cette proportion diminue progressivement pour n'être plus que de 17,1% parmi les diplômées et diplômés âgés de plus de 40 ans. Il s'agit de souligner ici que la part de diplômé-e-s qui ont des attentes élevées en termes de promotion professionnelle diminue également avec l'âge (cf. chapitre 1.4).

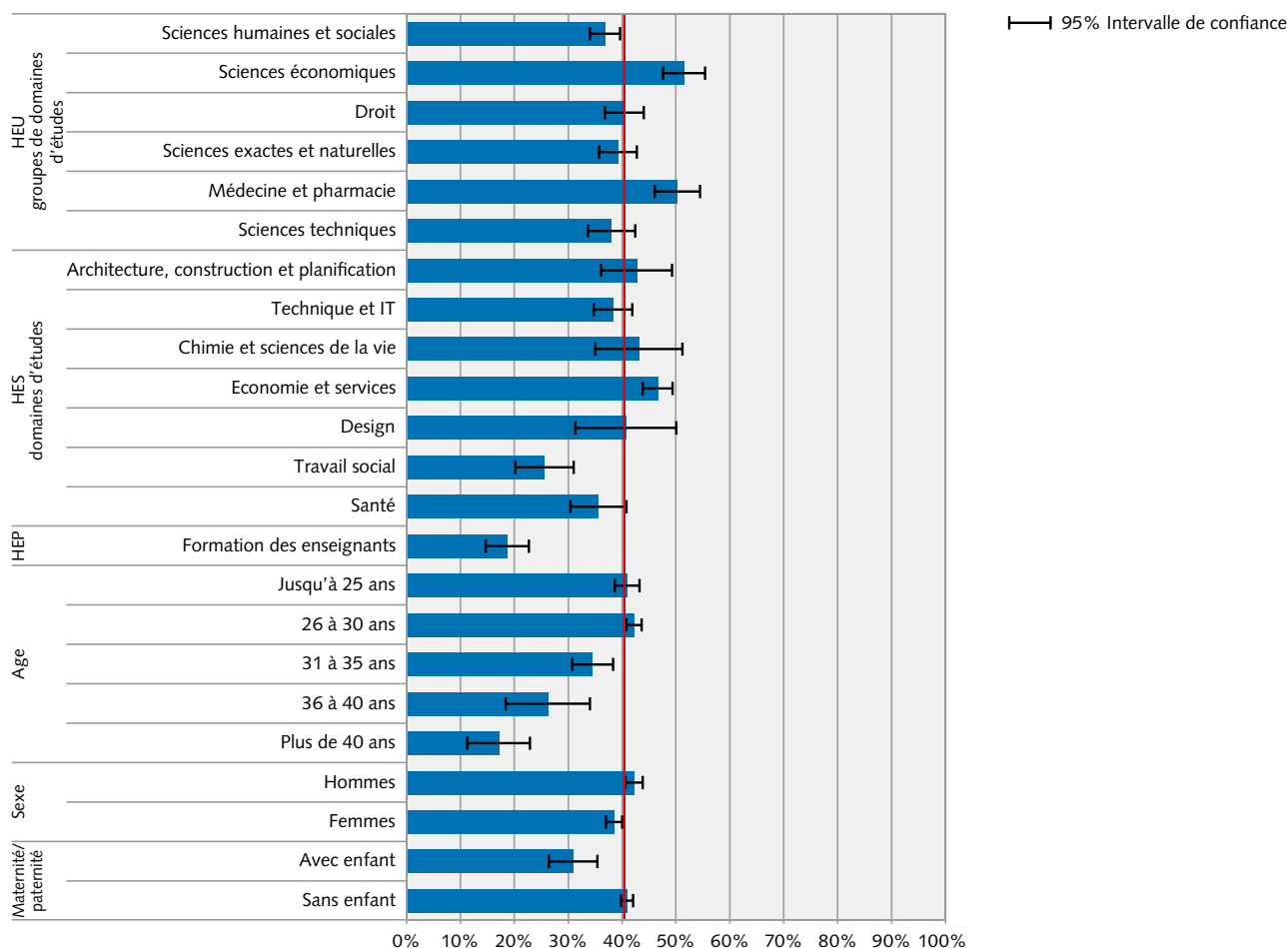
Le graphique G 2.5 montre en outre une différence entre les personnes qui ont des enfants (30,9%) et celles qui n'en ont pas (40,9%). Il apparaît également que les femmes (38,5%) sont légèrement moins satisfaites de leurs perspectives de promotion que les hommes (42,2%). Cet écart est cependant à attribuer à une différence en terme de choix des filières d'études.

¹⁸ Cf. OFS (2013b), p. 13.

¹⁹ Cf. www.bfs.admin.ch → Thèmes → 15–Education, science → Degré tertiaire: Hautes écoles → Données détaillées → Enquêtes auprès des personnes diplômées des hautes écoles

Proportion de diplômé-e-s qui ont réalisé leurs attentes au niveau des possibilités de promotion, 2011

G 2.5



Remarques: les domaines d'études Agriculture et économie forestière, Sport, Musique, arts de la scène et autres arts, Linguistique appliquée et Psychologie appliquée ne sont pas représentés ici en raison de la faiblesse des effectifs. Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui sont satisfaites de l'aspect en question dans le cadre de leur emploi. La ligne rouge correspond à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

2.6 L'espace pour la vie privée/familiale

Dans le chapitre 1, le thème des attentes en termes de conciliation travail-vie privée étaient couvertes par deux catégories distinctes, l'une consacrée à l'importance de pouvoir concilier activité professionnelle et activités de loisirs et l'autre ayant trait à la possibilité de concilier travail et famille. La question consacrée à la satisfaction dans le cadre de l'activité rémunérée regroupe ces deux aspects en une seule proposition, dans laquelle il est demandé aux diplômé-e-s dans quelle mesure ils sont satisfaits de l'espace laissé par leur emploi pour la vie privée et familiale. Afin de pouvoir observer dans quelle mesure les diplômé-e-s qui ont des attentes en termes d'équilibre entre vie professionnelle et vie privée

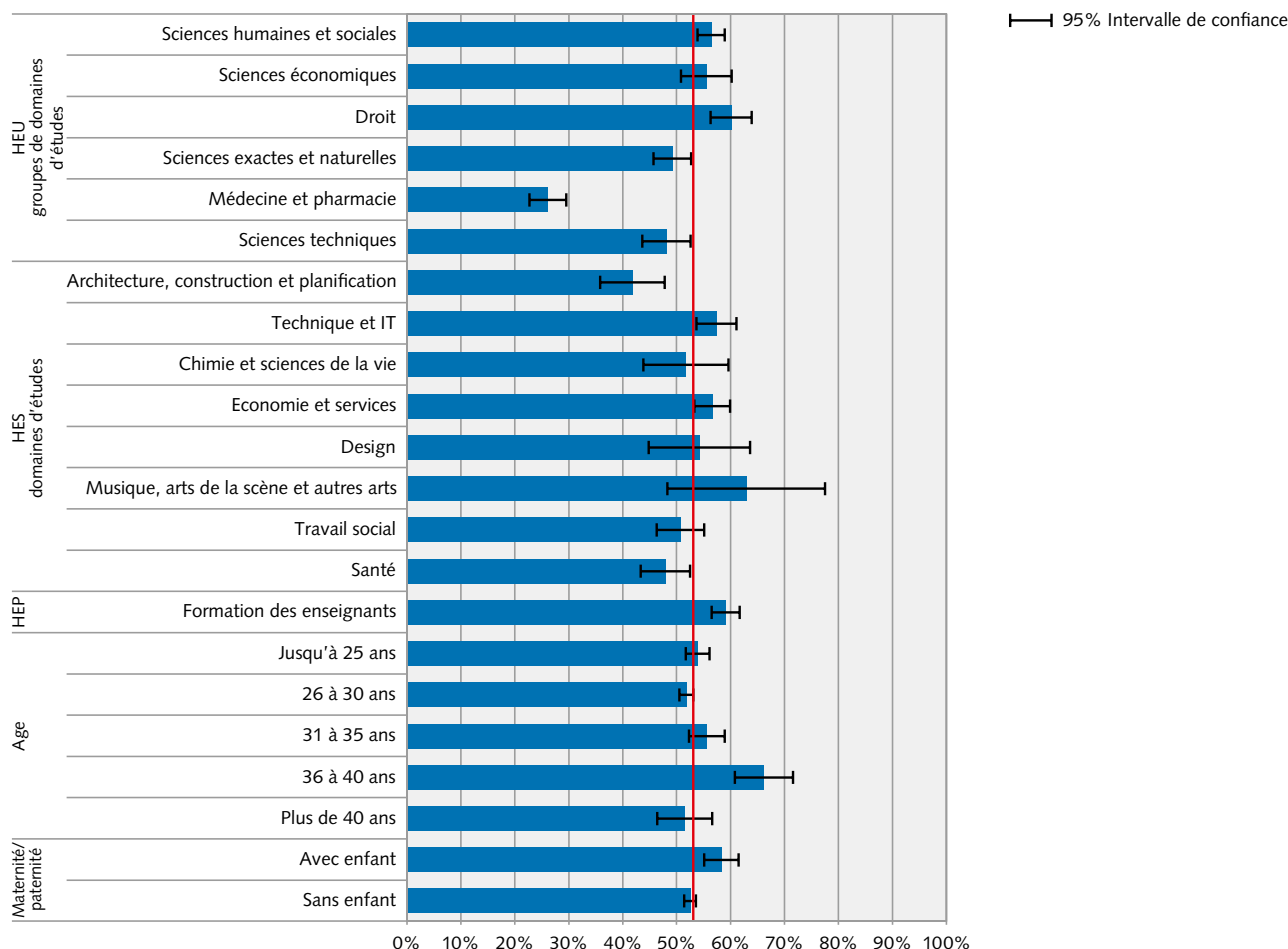
ont atteint leurs objectifs, les personnes retenues ici sont celles qui considèrent au moins un des deux aspects précités comme important.

Pour environ deux tiers des diplômées et diplômés, il est important de pouvoir concilier vie privée et travail. Une année après la fin des études, un peu plus de 50% d'entre eux ont réalisé cet objectif. Le taux de satisfaction est particulièrement faible chez les personnes diplômées en Médecine et pharmacie (26,1%²⁰), ce qui s'explique notamment par la lourdeur des horaires auxquels elles sont astreintes. Elles consacrent en effet nettement plus

²⁰ Cette très faible proportion est à attribuer aux diplômé-e-s en Médecine humaine, où à peine plus d'une personne sur dix est satisfaite en termes d'équilibre entre travail et loisirs/famille.

Proportion de diplômé-e-s qui ont réalisé leurs attentes au niveau de l'espace pour la vie privée, familiale, 2011

G 2.6



Remarques: les domaines d'études Agriculture et économie forestière, Sport, Linguistique appliquée et Psychologie appliquée ne sont pas représentés ici en raison de la faiblesse des effectifs. Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui sont satisfaites de l'aspect en question dans le cadre de leur emploi. La ligne rouge correspond à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

de temps à leur emploi (50 heures par semaine²¹) que les diplômé-e-s des autres domaines d'études, pour qui le nombre d'heures médian n'excède pas 42 heures (cf. T 7 en annexe).²² Or les analyses montrent que les personnes qui sont satisfaites de l'espace dont elles disposent pour leur vie privée consacrent effectivement moins de temps à leur emploi que celles qui ne le sont pas (cf. G 2.7).

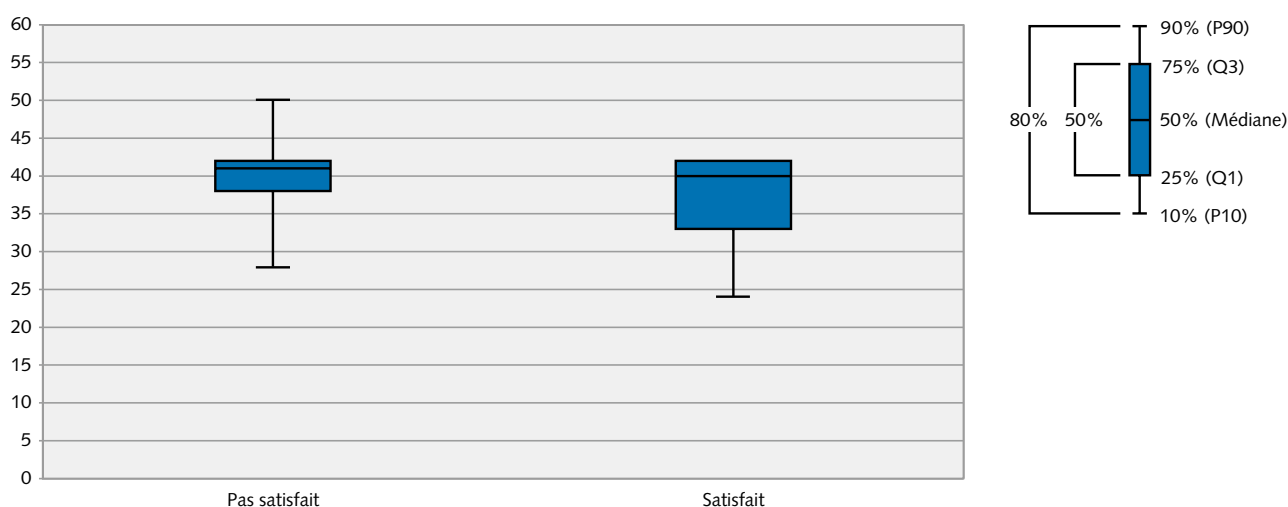
La prise en considération d'autres dimensions d'analyse montre en outre que les diplômées et diplômés âgés de 36 à 40 ans, de même que ceux qui ont des enfants sont plus nombreux à être satisfaits par rapport à la possibilité de concilier travail et vie privée. Dans ce cas également, on observe une relation entre le nombre d'heures consacrées au travail et la satisfaction en ce qui concerne la possibilité de concilier activité professionnelle et vie privée. En effet, autant les diplômé-e-s âgés de 36 à 40 ans que ceux qui ont des enfants consacrent moins de temps à leur emploi que leurs homologues des autres catégories (cf. T 7 en annexe).

²¹ Ce volume d'heures particulièrement élevé est spécifiquement à attribuer aux diplômé-e-s en Médecine humaine, dont la moitié travaille 50 heures ou plus par semaine et 75% travaillent au minimum 43 heures par semaine.

²² Cette valeur correspond au nombre d'heures de travail hebdomadaire pour l'emploi principal. Les heures supplémentaires ne sont pas prises en compte. Pour les indépendants, il s'agit du nombre d'heures de travail de l'activité indépendante.

Nombre d'heures travaillées par semaine par les diplômé-e-s n'exerçant qu'une seule activité professionnelle selon la satisfaction par rapport à l'espace pour la vie privée, 2011

G 2.7



Remarque: les valeurs présentées correspondent au nombre d'heures fixées dans le contrat de travail. Les heures supplémentaires n'ont pas été prises en compte. Pour les indépendants, il s'agit du nombre d'heures de travail de l'activité indépendante. Dans la catégorie «Satisfait», les valeurs du 3^e quartile et du 90^e percentile sont identiques.

Précision de l'estimation: coefficient de variation pour la médiane < 2,5%

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

2.7 Le revenu

A peine plus de 45% des diplômé-e-s considèrent qu'il est important de percevoir un revenu élevé dans le cadre de leur emploi. En termes de satisfaction, les attentes ne sont souvent pas atteintes une année après la fin des études. Seul un peu plus d'un tiers des personnes diplômées actives occupées qui considèrent cet aspect comme important sont satisfaites de leur niveau de rémunération. Parmi les aspects présentés dans ce chapitre, il s'agit du niveau de satisfaction le plus faible.

Ce sont les diplômées et diplômés de la Formation des enseignants (HEP) qui, avec un taux de satisfaction à peine supérieur à 40%, sont les plus nombreux à avoir réalisé leurs attentes en termes de rémunération. De l'autre côté, les diplômé-e-s d'une HEU en Droit (21,2%), et les diplômé-e-s d'une HES en Architecture, construction et planification (26,8%), en Design (22,6%) et en Santé (24,7%) affichent les taux de satisfaction les plus bas (cf. G 2.8). Pour les trois derniers domaines d'études cités, le niveau d'attentes en termes de rémunération (entre 33 et 41%) est inférieur à la moyenne. Parmi les diplômé-e-s en Droit en revanche, il est parmi les plus élevés (54,4%). La part particulièrement faible de personnes diplômées en Droit qui ont réalisé leurs attentes en termes de revenu est à mettre en relation avec le fait

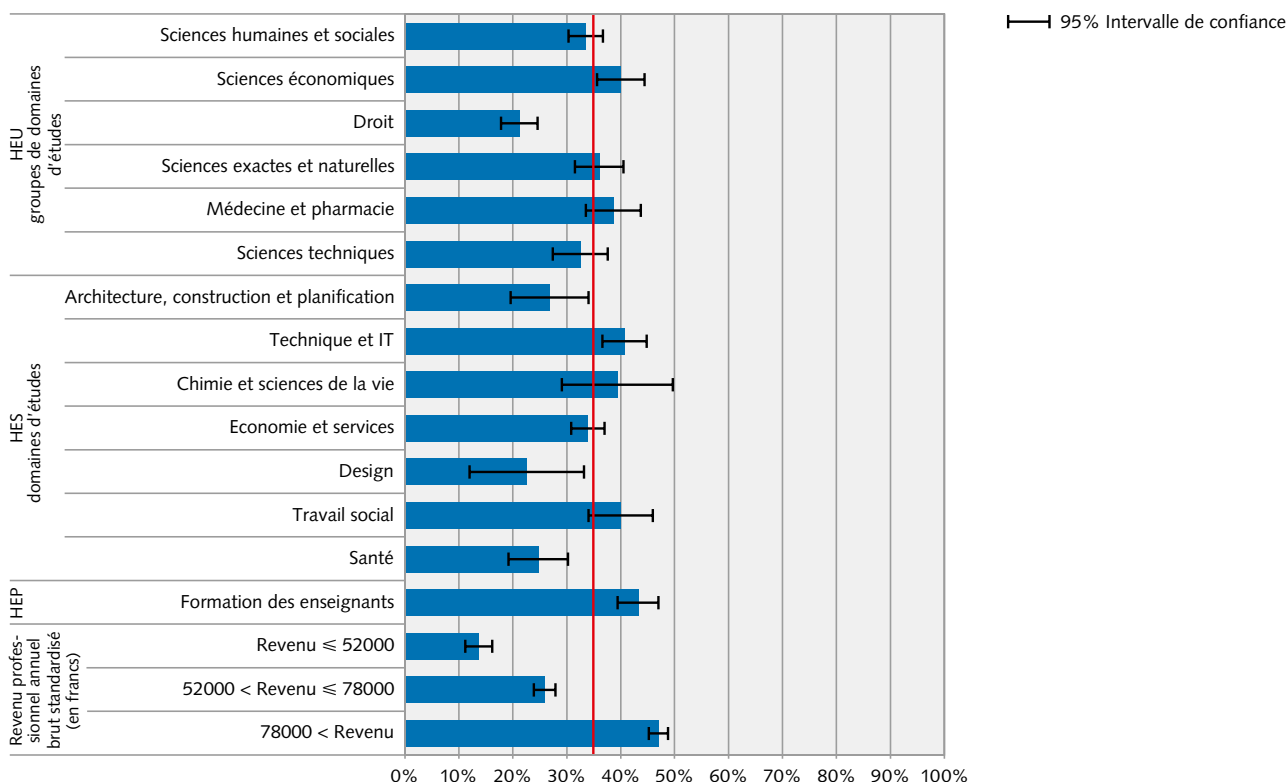
que 56% d'entre-elles occupent un poste de stagiaire au moment de l'enquête, postes pour lesquels le niveau de rémunération est plutôt modeste. Les données montrent en effet que près de deux tiers des personnes diplômées en Droit qui ne sont pas satisfaites de leur revenu occupent un poste de stagiaire, et que le taux de satisfaction des diplômé-e-s en Droit est proche du taux moyen dès lors que les stagiaires sont exclus de l'analyse.

En ce qui concerne le faible niveau de satisfaction des diplômé-e-s du domaine d'études Design, il est à mettre en relation avec la proportion importante de personnes qui ont un statut d'indépendants (23,3%). En effet une publication de l'OFS réalisée à partir des données de l'enquête auprès des diplômé-e-s des hautes écoles en 2011 a montré que les indépendants, plus particulièrement ceux qui travaillent sur la base de mandats ou d'honoraires, sont globalement moins satisfaits de leur revenu que les diplômé-e-s salariés.²³ Or 60% des diplômées et diplômés en Design qui sont indépendants travaillent sur la base de mandats ou d'honoraires.

²³ Cf. OFS (2013b), p. 23s.

Proportion de diplômé-e-s qui ont réalisé leurs attentes au niveau du revenu, 2011

G 2.8



Remarques: les domaines d'études Agriculture et économie forestière, Sport, Musique, arts de la scène et autres arts, Linguistique appliquée et Psychologie appliquée ne sont pas représentés ici en raison de la faiblesse des effectifs. Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui sont satisfaites de l'aspect en question dans le cadre de leur emploi. La ligne rouge correspond à la valeur moyenne.

Source: Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

© OFS, Neuchâtel 2014

Les données montrent également une relation positive entre le revenu des diplômés et la satisfaction par rapport au revenu. Les diplômé-e-s dont le revenu annuel brut standardisé est supérieur à 78'000 francs affichent un taux de satisfaction supérieur à la moyenne (cf. G 2.8). Les résultats présentés dans le graphique G 2.8 concernent le revenu annuel brut standardisé, où le revenu des activités à temps partiel a été converti en un revenu à plein temps. Une analyse basée sur le revenu réel produit des résultats similaires.

2.8 Conclusion

L'analyse de la satisfaction a permis de montrer dans quelle mesure l'emploi qu'occupent les diplômé-e-s une année après la fin des études répond à leurs attentes.

Avec des taux de satisfaction supérieurs à la moyenne pour respectivement cinq et quatre des sept aspects de l'emploi analysés, ce sont les diplômées et diplômés d'une HEP (Formation des enseignants) et ceux du groupe de domaines d'études Médecine et pharmacie qui ont le plus souvent réalisé leurs attentes dans le cadre de leur emploi. En comparaison des leurs homologues qui ont suivi d'autres études, les personnes diplômées en Design, Musique, arts de la scène et autres arts ainsi qu'en Linguistique appliquée éprouvent plus de difficultés à trouver un emploi qui correspond à leurs attentes, notamment en termes de possibilités de perfectionnement, d'adéquation et de sécurité de l'emploi.

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à être satisfaites de l'adéquation et des possibilités de perfectionnement leur emploi. Ces différences sont cependant dues au fait que les femmes sont plus fortement représentées dans les domaines d'études où le niveau de satisfaction à propos de ces deux aspects est particulièrement élevé. Les diplômées et diplômés qui ont fondé une famille sont, quant à eux, plus nombreux à être satisfaits au niveau de l'équilibre entre activité professionnelle et vie privée.

Les analyses ont en outre montré que la situation professionnelle en tant que telle influence également la satisfaction des diplômé-e-s. Ainsi par exemple, la satisfaction par rapport au revenu croît à mesure que le revenu s'élève. Il en est de même en ce qui concerne l'adéquation et la sécurité de l'emploi. A l'inverse, la satisfaction par rapport à la possibilité de concilier travail et vie privée tend à décroître à mesure que les horaires s'alourdissent.

Il est important de souligner que cette publication concerne une période particulière de la vie professionnelle des diplômé-e-s, à savoir la phase d'entrée sur le marché de l'emploi. Or les premières années de carrières correspondent, pour certains à une période de spécialisation, pour d'autres, à une phase d'orientation et d'acquisition d'expérience. Les résultats présentés dans cette publication sont donc à considérer dans le cadre de ce contexte particulier.

Bibliographie

OBSAN (2010): Immigration du personnel de santé vers la Suisse, OBSAN Rapport 39, OBSAN, 2010.

OFS (2010): Etudier sous Bologne, OFS, 2010.

OFS (2013a): La formation professionnelle continue dans les entreprises en 2011, OFS, 2013.

OFS (2013b): L'activité indépendante chez les personnes diplômées des hautes écoles, OFS, 2013.

Tableaux annexes

T 1 Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon le groupe de domaines d'études (HEU) (en %), 2011

	Sciences humaines et sociales		Sciences économiques		Droit		Sciences exactes et naturelles		Médecine et pharmacie		Sciences techniques		Interdisciplinaire et autres	
	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-
Trouver un bon climat de travail	97,4	0,5	95,7	1,4	96,6	1,0	98,1	0,7	97,7	0,9	96,6	1,3	96,8	2,3
Pouvoir me perfectionner dans mon travail sur le plan professionnel	90,6	1,0	91,9	1,7	88,2	1,7	90,5	1,4	97,7	0,9	89,4	2,0	87,3	3,6
Pouvoir faire valoir mes idées dans le travail	89,6	1,0	86,8	2,2	81,6	2,0	90,8	1,5	76,8	2,4	92,7	1,7	93,3	2,8
Pouvoir utiliser les qualifications acquises dans le cadre de mes études dans mon travail	86,2	1,2	86,7	2,1	89,2	1,7	86,0	1,7	86,7	2,0	83,4	2,4	85,8	4,5
Trouver un travail en adéquation avec mes convictions	89,3	1,1	80,7	2,5	77,6	2,2	84,6	1,9	89,1	1,8	86,2	2,3	87,1	4,0
Trouver un emploi dans mon domaine d'études	79,8	1,4	82,2	2,4	83,1	2,0	80,8	1,9	93,0	1,5	80,8	2,5	82,0	4,6
Trouver un emploi stable et durable	76,9	1,5	69,8	2,9	78,4	2,2	74,3	2,2	81,3	2,3	73,1	2,9	76,5	5,0
Pouvoir travailler le plus possible avec d'autres personnes	68,8	1,6	58,7	3,1	59,7	2,6	50,6	2,5	65,9	2,7	54,4	3,3	70,3	5,4
Obtenir un emploi offrant des bonnes possibilités d'avancement	57,2	1,7	85,5	2,1	74,8	2,3	69,6	2,2	61,6	2,8	70,4	2,9	59,4	5,7
Trouver un emploi qui me permette de poursuivre ma formation	63,1	1,7	56,9	3,1	68,8	2,5	61,8	2,4	88,1	1,8	64,9	3,1	52,5	5,9
Trouver un emploi dans ma région linguistique (en Suisse)	56,1	1,7	44,3	3,1	62,9	2,6	38,4	2,4	62,0	2,8	37,0	3,1	41,6	5,8
Trouver un emploi géographiquement proche de chez moi	49,1	1,7	38,7	3,1	58,9	2,6	43,3	2,5	61,1	2,8	46,3	3,3	44,0	5,8
Trouver un emploi dans la région où habite ma/mon partenaire/famille/amis	50,4	1,7	39,9	3,1	50,9	2,7	54,1	2,5	68,2	2,7	47,8	3,3	44,7	5,8
Concilier activité rémunérée et famille	51,5	1,7	42,0	3,1	48,0	2,6	50,5	2,5	54,5	2,9	47,3	3,3	43,3	5,8
Ne pas devoir travailler continuellement sous pression	54,0	1,7	29,3	2,9	46,6	2,6	49,2	2,5	50,2	2,9	46,3	3,3	48,7	5,9
Concilier une activité rémunérée avec une autre activité	47,0	1,7	45,4	3,1	49,7	2,6	51,3	2,5	53,5	2,9	49,4	3,3	56,3	5,9
Disposer d'un revenu élevé	39,5	1,7	66,3	2,9	54,4	2,6	41,2	2,5	37,8	2,8	47,9	3,3	40,3	5,8
Pouvoir travailler à temps partiel	42,3	1,7	13,5	2,1	27,1	2,3	22,7	2,0	31,4	2,6	19,8	2,6	31,8	5,3
Travailler dans un environnement international	33,0	1,7	64,3	3,0	29,5	2,5	49,3	2,5	16,3	2,2	43,2	3,3	44,3	5,9
Travailler dans une entreprise renommée	26,9	1,6	58,7	3,1	32,5	2,5	35,5	2,4	29,6	2,7	43,8	3,3	25,5	5,3
Trouver un emploi le plus rapidement possible	28,0	1,6	18,6	2,5	26,8	2,3	22,2	2,1	15,6	2,1	16,3	2,5	29,3	5,3
Changer d'orientation par rapport à la formation suivie	18,4	1,3	8,4	1,7	11,5	1,7	21,1	2,0	9,7	1,7	18,1	2,5	11,8	3,7
Trouver un emploi à l'étranger	14,3	1,3	23,5	2,8	14,0	1,9	15,9	1,9	11,4	1,9	17,9	2,6	20,5	5,2
Trouver un emploi dans une autre région linguistique (en Suisse)	7,5	0,9	9,8	1,9	7,1	1,4	10,4	1,5	6,1	1,4	10,5	2,0	9,8	3,7

Source: OFS – Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

Remarques:

Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi.
 +/- correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

T2 Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon le domaine d'études (HES) (en %), 2011

	Architecture, construction et planification		Technique et IT		Chimie et sciences de la vie		Agriculture et économie forestière	
	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-
Trouver un bon climat de travail	98,7	0,9	97,3	0,9	96,1	1,9	93,6	6,2
Pouvoir me perfectionner dans mon travail sur le plan professionnel	93,7	2,2	91,0	1,4	91,9	2,5	93,6	6,2
Pouvoir faire valoir mes idées dans le travail	89,2	2,6	88,8	1,6	88,7	2,9	93,6	6,2
Pouvoir utiliser les qualifications acquises dans le cadre de mes études dans mon travail	86,9	2,8	86,5	1,7	91,1	2,6	90,8	7,0
Trouver un travail en adéquation avec mes convictions	84,6	3,1	79,5	2,0	83,9	3,4	93,8	5,9
Trouver un emploi dans mon domaine d'études	84,9	2,9	83,9	1,8	90,6	2,6	100,0	0,0
Trouver un emploi stable et durable	77,9	3,6	77,3	2,1	76,4	3,8	75,5	10,5
Pouvoir travailler le plus possible avec d'autres personnes	46,5	4,2	46,3	2,5	39,7	4,4	68,8	11,5
Obtenir un emploi offrant des bonnes possibilités d'avancement	66,8	3,9	68,1	2,3	59,6	4,4	37,6	12,0
Trouver un emploi qui me permette de poursuivre ma formation	56,5	4,2	53,2	2,5	58,6	4,5	34,9	11,9
Trouver un emploi dans ma région linguistique (en Suisse)	61,0	4,2	58,4	2,5	62,3	4,4	63,3	11,8
Trouver un emploi géographiquement proche de chez moi	65,5	4,0	59,0	2,5	50,8	4,5	66,1	11,6
Trouver un emploi dans la région où habite ma/mon partenaire/famille/amis	56,4	4,2	49,2	2,5	52,7	4,5	56,2	12,3
Concilier activité rémunérée et famille	57,3	4,2	48,7	2,5	45,5	4,5	50,5	12,4
Ne pas devoir travailler continuellement sous pression	44,4	4,2	42,9	2,5	50,3	4,5	44,3	12,3
Concilier une activité rémunérée avec une autre activité	52,6	4,2	44,3	2,5	45,1	4,5	40,8	12,2
Disposer d'un revenu élevé	40,4	4,2	53,0	2,5	41,0	4,5	25,0	10,7
Pouvoir travailler à temps partiel	26,6	3,6	18,5	1,9	35,7	4,3	43,3	12,2
Travailler dans un environnement international	19,9	3,5	38,3	2,4	37,7	4,4	21,1	9,8
Travailler dans une entreprise renommée	43,7	4,2	41,6	2,5	27,9	4,1	27,7	11,0
Trouver un emploi le plus rapidement possible	15,3	3,0	16,8	1,9	32,0	4,2	15,6	9,0
Changer d'orientation par rapport à la formation suivie	13,2	2,9	14,0	1,7	18,2	3,5	9,2	7,0
Trouver un emploi à l'étranger	14,7	3,2	12,4	1,7	12,6	3,0	6,2	5,9
Trouver un emploi dans une autre région linguistique (en Suisse)	11,9	2,8	9,8	1,5	7,7	2,5	18,8	9,7

Source: OFS – Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

Remarques:

Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi.
+/- correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

.....

Economie et services		Design		Musique, arts de la scène et autres arts		Linguistique appliquée		Travail social		Psychologie appliquée		Santé		Formation des enseignants	
%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-
95,9	1,0	94,6	2,6	93,6	3,7	100,0	0,0	98,4	0,8	100,0	0,0	97,6	1,1	98,6	0,5
90,1	1,3	90,8	3,3	86,1	4,5	88,6	5,4	90,5	1,8	100,0	0,0	93,6	1,8	77,7	1,6
90,8	1,3	91,4	3,2	89,4	4,6	79,8	6,6	93,1	1,6	92,5	6,4	85,7	2,4	94,1	0,9
89,1	1,5	92,4	3,1	91,1	4,3	93,0	4,0	91,5	1,8	92,5	6,4	88,7	2,3	86,8	1,3
80,5	1,8	88,3	3,5	87,5	5,2	87,2	5,5	95,1	1,4	85,9	8,0	89,4	2,2	93,6	0,9
76,9	1,9	89,0	3,6	90,0	4,3	69,3	7,5	88,5	1,9	92,8	6,1	94,4	1,5	89,3	1,2
76,3	1,8	66,4	5,2	65,6	6,7	81,3	6,5	73,4	2,7	79,5	9,0	81,7	2,7	84,5	1,4
62,7	2,1	57,7	5,5	75,1	6,3	70,2	7,6	78,6	2,6	81,5	9,3	77,7	3,0	86,6	1,3
83,9	1,5	57,9	5,5	37,2	7,1	53,5	8,3	41,1	3,1	71,2	10,5	56,2	3,4	20,9	1,5
57,2	2,2	57,7	5,5	61,4	6,9	51,8	8,3	54,5	3,1	47,0	11,2	68,7	3,2	42,6	1,9
51,6	2,2	40,8	5,5	51,6	7,1	46,4	8,3	78,3	2,5	68,1	10,6	73,1	3,0	80,7	1,5
51,7	2,2	41,5	5,5	50,9	7,1	62,8	8,0	69,6	2,8	58,6	11,1	71,3	3,1	76,6	1,6
43,5	2,2	38,7	5,4	39,5	6,8	52,0	8,3	58,0	3,0	55,1	11,2	64,5	3,3	69,2	1,8
39,3	2,1	35,0	5,3	56,6	7,0	31,9	7,8	58,0	3,0	64,5	10,9	54,2	3,4	63,6	1,8
36,5	2,1	52,1	5,5	68,3	6,8	51,8	8,3	61,5	2,9	66,8	10,3	68,6	3,1	60,4	1,9
44,5	2,2	41,0	5,5	47,0	7,1	43,1	8,2	48,7	3,1	58,4	11,1	52,9	3,4	50,2	1,9
59,9	2,1	33,4	5,3	35,6	6,9	42,9	8,2	40,5	3,0	51,4	11,2	37,8	3,3	37,2	1,8
16,1	1,5	35,7	5,3	60,4	7,1	44,2	8,2	68,7	2,9	53,5	11,3	40,8	3,3	55,5	1,9
57,9	2,1	38,0	5,4	34,8	6,9	46,0	8,2	9,0	1,8	29,4	10,7	10,9	2,2	7,4	1,0
52,3	2,2	34,8	5,2	26,6	6,6	23,8	7,0	15,0	2,1	21,0	9,3	28,3	3,1	10,8	1,2
15,0	1,6	23,7	4,7	27,3	6,1	15,0	6,0	17,8	2,5	22,1	9,9	18,2	2,7	20,7	1,5
14,8	1,6	17,1	4,2	16,4	5,2	20,0	6,5	16,1	2,2	26,7	9,7	13,3	2,3	14,9	1,3
20,8	1,9	25,8	4,9	22,4	6,2	14,9	5,9	5,8	1,4	7,2	6,1	8,0	2,0	5,1	0,8
9,0	1,3	9,6	3,1	8,6	4,0	14,8	5,9	4,1	1,3	3,6	4,4	4,9	1,5	3,2	0,7

T3 Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon le sexe (en %), 2011

	Hommes		Femmes	
	%	+/-	%	+/-
Trouver un bon climat de travail	96,3	0,5	97,9	0,3
Pouvoir me perfectionner dans mon travail sur le plan professionnel	89,1	0,7	89,5	0,6
Pouvoir faire valoir mes idées dans le travail	88,6	0,7	89,0	0,6
Pouvoir utiliser les qualifications acquises dans le cadre de mes études dans mon travail	86,6	0,8	88,3	0,6
Trouver un travail en adéquation avec mes convictions	82,5	0,9	89,1	0,6
Trouver un emploi dans mon domaine d'études	81,3	0,9	86,6	0,6
Trouver un emploi stable et durable	74,1	1,0	79,5	0,8
Pouvoir travailler le plus possible avec d'autres personnes	57,1	1,1	71,5	0,8
Obtenir un emploi offrant des bonnes possibilités d'avancement	69,0	1,0	54,1	0,9
Trouver un emploi qui me permette de poursuivre ma formation	60,7	1,1	59,4	0,9
Trouver un emploi dans ma région linguistique (en Suisse)	53,3	1,1	61,9	0,9
Trouver un emploi géographiquement proche de chez moi	53,3	1,1	58,5	0,9
Trouver un emploi dans la région où habite ma/mon partenaire/famille/amis	48,5	1,1	57,3	0,9
Concilier activité rémunérée et famille	47,7	1,1	52,6	0,9
Ne pas devoir travailler continuellement sous pression	41,7	1,1	56,0	0,9
Concilier une activité rémunérée avec une autre activité	48,2	1,1	48,6	0,9
Disposer d'un revenu élevé	52,4	1,1	40,4	0,9
Pouvoir travailler à temps partiel	22,1	0,9	42,8	0,9
Travailler dans un environnement international	41,7	1,1	26,8	0,9
Travailler dans une entreprise renommée	40,5	1,1	27,1	0,9
Trouver un emploi le plus rapidement possible	20,4	0,9	21,2	0,8
Changer d'orientation par rapport à la formation suivie	15,2	0,8	14,7	0,7
Trouver un emploi à l'étranger	16,7	0,9	12,2	0,7
Trouver un emploi dans une autre région linguistique (en Suisse)	9,4	0,6	6,3	0,5

Source: OFS – Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

Remarques:

Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi.

+/- correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

T4 Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon la catégorie d'âge (en %), 2011

	Jusqu'à 25 ans		26 à 30 ans		31 à 35 ans		36 à 40 ans		Plus de 40 ans	
	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-
Trouver un bon climat de travail	96,8	0,5	97,5	0,3	96,0	1,1	96,7	1,8	97,4	1,2
Pouvoir me perfectionner dans mon travail sur le plan professionnel	88,6	0,9	90,1	0,6	88,0	1,5	84,7	3,0	90,6	2,1
Pouvoir faire valoir mes idées dans le travail	88,8	0,9	88,3	0,6	90,6	1,4	90,4	2,6	91,6	2,1
Pouvoir utiliser les qualifications acquises dans le cadre de mes études dans mon travail	86,4	1,0	87,3	0,6	88,8	1,5	88,5	2,6	95,3	1,7
Trouver un travail en adéquation avec mes convictions	86,2	1,0	86,1	0,7	85,0	1,9	85,9	3,4	90,6	2,2
Trouver un emploi dans mon domaine d'études	86,9	1,0	82,7	0,7	84,6	1,7	84,7	3,0	91,1	2,2
Trouver un emploi stable et durable	80,9	1,1	76,4	0,8	74,0	2,1	74,0	3,6	71,3	3,4
Pouvoir travailler le plus possible avec d'autres personnes	67,9	1,3	63,5	0,9	66,5	2,3	62,0	4,1	69,9	3,4
Obtenir un emploi offrant des bonnes possibilités d'avancement	59,3	1,4	63,9	0,9	56,5	2,3	48,3	4,3	38,8	3,7
Trouver un emploi qui me permette de poursuivre ma formation	57,7	1,4	61,7	0,9	57,2	2,3	55,1	4,2	58,5	3,7
Trouver un emploi dans ma région linguistique (en Suisse)	61,6	1,4	55,3	0,9	59,8	2,4	60,6	4,2	72,3	3,4
Trouver un emploi géographiquement proche de chez moi	59,3	1,4	52,9	0,9	61,2	2,3	62,0	4,1	70,9	3,4
Trouver un emploi dans la région où habite ma/mon partenaire/famille/amis	56,4	1,4	51,3	0,9	55,0	2,4	54,5	4,2	60,2	3,7
Concilier activité rémunérée et famille	43,8	1,4	49,4	0,9	62,0	2,3	65,7	4,0	72,1	3,3
Ne pas devoir travailler continuellement sous pression	52,4	1,4	47,7	0,9	48,6	2,4	57,0	4,2	58,5	3,6
Concilier une activité rémunérée avec une autre activité	47,6	1,4	50,8	0,9	43,2	2,3	43,4	4,2	32,1	3,6
Disposer d'un revenu élevé	45,0	1,4	47,0	0,9	42,5	2,4	41,1	4,2	42,5	3,7
Pouvoir travailler à temps partiel	26,7	1,2	31,4	0,8	47,4	2,4	56,5	4,3	64,7	3,6
Travailler dans un environnement international	31,5	1,4	35,4	0,9	33,9	2,3	28,6	4,0	17,0	3,0
Travailler dans une entreprise renommée	33,6	1,4	34,5	0,9	28,2	2,2	25,6	3,9	24,2	3,3
Trouver un emploi le plus rapidement possible	20,3	1,1	20,9	0,8	22,3	2,0	20,4	3,4	19,1	3,1
Changer d'orientation par rapport à la formation suivie	12,2	0,9	15,0	0,7	16,1	1,7	18,8	3,4	27,9	3,4
Trouver un emploi à l'étranger	13,7	1,1	15,2	0,7	13,6	1,7	8,5	2,5	7,1	2,2
Trouver un emploi dans une autre région linguistique (en Suisse)	8,1	0,8	7,9	0,5	7,7	1,3	4,7	1,8	5,1	1,7

Source: OFS – Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

Remarques:

Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi.

+/- correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

T5 Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon la paternité/maternité (en %), 2011

	Avec enfant		Sans enfant	
	%	+/-	%	+/-
Trouver un bon climat de travail	95,7	1,1	97,3	0,3
Pouvoir me perfectionner dans mon travail sur le plan professionnel	86,3	1,8	89,6	0,5
Pouvoir faire valoir mes idées dans le travail	89,7	1,6	88,8	0,5
Pouvoir utiliser les qualifications acquises dans le cadre de mes études dans mon travail	87,3	1,8	87,5	0,5
Trouver un travail en adéquation avec mes convictions	84,9	1,9	86,3	0,5
Trouver un emploi dans mon domaine d'études	84,7	1,8	84,2	0,5
Trouver un emploi stable et durable	75,3	2,2	77,2	0,6
Pouvoir travailler le plus possible avec d'autres personnes	67,1	2,4	64,9	0,7
Obtenir un emploi offrant des bonnes possibilités d'avancement	44,4	2,6	62,1	0,7
Trouver un emploi qui me permette de poursuivre ma formation	54,2	2,6	60,5	0,7
Trouver un emploi dans ma région linguistique (en Suisse)	66,2	2,5	57,4	0,7
Trouver un emploi géographiquement proche de chez moi	72,6	2,4	54,8	0,7
Trouver un emploi dans la région où habite ma/mon partenaire/famille/amis	68,6	2,4	52,0	0,7
Concilier activité rémunérée et famille	90,1	1,6	47,0	0,7
Ne pas devoir travailler continuellement sous pression	55,2	2,6	49,1	0,7
Concilier une activité rémunérée avec une autre activité	33,7	2,5	49,7	0,7
Disposer d'un revenu élevé	42,9	2,6	46,0	0,7
Pouvoir travailler à temps partiel	61,4	2,6	31,2	0,7
Travailler dans un environnement international	22,6	2,3	34,4	0,7
Travailler dans une entreprise renommée	23,8	2,3	33,9	0,7
Trouver un emploi le plus rapidement possible	22,9	2,2	20,6	0,6
Changer d'orientation par rapport à la formation suivie	17,1	2,0	14,8	0,5
Trouver un emploi à l'étranger	8,9	1,6	14,6	0,6
Trouver un emploi dans une autre région linguistique (en Suisse)	5,2	1,2	7,9	0,4

Source: OFS – Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

Remarques:

Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi.

+/- correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

T6 Importance de différents aspects lors de la recherche d'un emploi selon le lieu de scolarisation (en %), 2011

	Suisse et étrangers scolarisés en Suisse		Etrangers des pays limitrophes		Etrangers d'autres pays UE/AELE		Etrangers d'autres pays hors UE/AELE	
	%	+/-	%	+/-	%	+/-	%	+/-
Trouver un bon climat de travail	97,4	0,2	96,6	1,5	95,5	2,6	92,9	2,8
Pouvoir me perfectionner dans mon travail sur le plan professionnel	89,0	0,5	92,6	1,8	88,5	4,3	92,8	2,7
Pouvoir faire valoir mes idées dans le travail	88,9	0,5	89,6	2,3	84,0	5,1	89,3	3,1
Pouvoir utiliser les qualifications acquises dans le cadre de mes études dans mon travail	87,5	0,5	86,1	2,6	83,8	5,2	91,1	2,9
Trouver un travail en adéquation avec mes convictions	87,0	0,5	85,8	2,6	73,4	6,3	72,6	4,5
Trouver un emploi dans mon domaine d'études	84,2	0,5	84,1	2,8	83,2	5,2	86,6	3,3
Trouver un emploi stable et durable	77,4	0,6	72,9	3,3	69,1	6,5	80,6	3,9
Pouvoir travailler le plus possible avec d'autres personnes	65,4	0,7	61,9	3,6	59,5	6,9	65,1	4,7
Obtenir un emploi offrant des bonnes possibilités d'avancement	58,4	0,7	71,4	3,3	83,1	5,0	89,9	2,8
Trouver un emploi qui me permette de poursuivre ma formation	59,4	0,7	62,7	3,6	63,2	6,8	67,0	4,8
Trouver un emploi dans ma région linguistique (en Suisse)	60,7	0,7	39,5	3,6	34,0	6,7	36,4	4,8
Trouver un emploi géographiquement proche de chez moi	58,1	0,7	42,1	3,6	49,0	7,1	36,0	4,8
Trouver un emploi dans la région où habite ma/mon partenaire/famille/amis	54,5	0,7	47,0	3,7	48,4	7,1	37,4	4,8
Concilier activité rémunérée et famille	50,3	0,7	50,2	3,7	48,8	7,1	54,4	5,0
Ne pas devoir travailler continuellement sous pression	50,0	0,7	44,7	3,7	48,2	7,1	49,2	5,0
Concilier une activité rémunérée avec une autre activité	48,8	0,7	46,5	3,7	50,9	7,1	41,3	4,9
Disposer d'un revenu élevé	44,6	0,7	50,4	3,7	56,5	7,0	60,5	4,8
Pouvoir travailler à temps partiel	35,5	0,7	18,7	2,7	18,5	5,4	19,1	3,9
Travailler dans un environnement international	29,9	0,7	54,1	3,7	68,7	6,5	68,3	4,6
Travailler dans une entreprise renommée	31,3	0,7	44,4	3,7	41,5	7,0	52,4	5,0
Trouver un emploi le plus rapidement possible	20,6	0,6	19,2	2,9	19,3	5,5	29,4	4,6
Changer d'orientation par rapport à la formation suivie	14,8	0,5	12,4	2,5	14,9	4,9	23,4	4,2
Trouver un emploi à l'étranger	12,5	0,5	29,4	3,5	28,6	6,5	23,7	4,4
Trouver un emploi dans une autre région linguistique (en Suisse)	7,5	0,4	9,3	2,1	9,6	4,3	8,7	2,8

Source: OFS – Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

Remarques:

Les pourcentages présentés correspondent à la proportion de personnes qui considèrent l'aspect en question comme important lors de la recherche d'un emploi.

+/- correspond à la largeur de l'intervalle de confiance à 95%.

T7 Nombre d'heures travaillées par semaine par les diplômé-e-s n'exerçant qu'une seule activité professionnelle, 2011

	1. quartile (25%)	Médiane (50%)	3. quartile (75%)
HEU Groupes de domaines d'études			
Sciences humaines et sociales	29	40 ^a	42
Sciences économiques	40	42	42
Droit	40	42	42
Sciences exactes et naturelles	33	40	42
Médecine et pharmacie	42	50	50
Sciences techniques	40	41	42
Interdisciplinaire et autres	30	40	42
HES Domaines d'études			
Architecture, construction et planification	41	42	43
Technique et IT	40	42	42
Chimie et sciences de la vie	40	41	42
Agriculture et économie forestière	42	42	42
Economie et services	40	42	42
Design	38	40	42
Sport	**	**	**
Musique, arts de la scène et autres arts	18	30 ^c	40
Linguistique appliquée	35	40 ^a	42
Travail social	32	34	40
Psychologie appliquée	**	**	**
Santé	37	41	42
HEP			
Formation des enseignants	28	36	42
Catégories d'âge			
Jusqu'à 25 ans	36	40	42
26 à 30 ans	37	41	42
31 à 35 ans	32	40	42
36 à 40 ans	30	36 ^b	41
Plus de 40 ans	25	33 ^a	40
Maternité/paternité			
Avec enfant	25	34 ^a	42
Sans enfant	36	41	42
Total	36	40	42

Source: OFS – Première enquête auprès des personnes diplômées des hautes écoles 2011

Précision de l'estimation:

Pas de remarque: coefficient de variation < 2,5%

^a coefficient de variation > 2,5% et < 5%

^b coefficient de variation > 5% et < 7,5%

^c coefficient de variation > 7,5%

** moins de 25 cas

Remarque: les valeurs présentées correspondent au nombre d'heures fixées dans le contrat de travail. Les heures supplémentaires n'ont pas été prises en compte. Pour les indépendants, il s'agit du nombre d'heures de travail de l'activité indépendante.

